

L3 A, intégration : M363

– I – Exercices préliminaires

On présente ici quelques méthodes de raisonnement qui seront utilisées en théorie de la mesure.

Exercice 1 Pour tout entier naturel non nul n , on définit les fonctions symétriques élémentaires $\sigma_{n,k} : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$, l'entier k étant compris entre 0 et n , par :

$$\forall \alpha = (\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{R}^n, \sigma_{n,k}(\alpha) = \begin{cases} 1 & \text{si } k = 0 \\ \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n} \alpha_{i_1} \alpha_{i_2} \dots \alpha_{i_k} & \text{si } k \in \{1, \dots, n\} \end{cases}$$

Soit $P(X) = \prod_{k=1}^n (X - \alpha_k)$ un polynôme scindé unitaire de degré $n \geq 1$ dans $\mathbb{R}[X]$.

Montrer que l'on a $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^{n-k}$ avec :

$$\forall k \in \{0, 1, \dots, n\}, a_k = (-1)^k \sigma_{n,k}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$$

Exercice 2 Soit Ω un ensemble non vide.

À toute partie A de Ω , on associe la fonction indicatrice (ou caractéristique) de A définie par :

$$\mathbf{1}_A : \Omega \rightarrow \{0, 1\} \\ x \mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } x \in A \\ 0 & \text{si } x \notin A \end{cases}$$

On note $\mathcal{P}(\Omega)$ l'ensemble de toutes les parties de Ω .

1. Montrer que l'application qui associe à une partie A de Ω sa fonction indicatrice $\mathbf{1}_A$ réalise une bijection de $\mathcal{P}(\Omega)$ sur $\{0, 1\}^\Omega$ (ensemble des applications de Ω dans $\{0, 1\}$). Préciser son inverse.
2. Soient A, B deux parties de Ω . Exprimer $\mathbf{1}_{\Omega \setminus A}$, $\mathbf{1}_{A \cap B}$, $\mathbf{1}_{A \cup B}$, $\mathbf{1}_{B \setminus A}$, $\mathbf{1}_{A \Delta B}$, en fonction de $\mathbf{1}_A$ et $\mathbf{1}_B$.
3. Plus généralement, pour toute suite finie $(A_k)_{1 \leq k \leq n}$ de parties de Ω , exprimer $\mathbf{1}_{\bigcap_{k=1}^n A_k}$ et $\mathbf{1}_{\bigcup_{k=1}^n A_k}$ en fonction des $\mathbf{1}_{A_k}$.
4. Montrer qu'il n'existe pas de bijection de Ω sur $\mathcal{P}(\Omega)$ (théorème de Cantor).
On en déduit en particulier que $\mathcal{P}(\mathbb{N})$ et $\{0, 1\}^{\mathbb{N}}$ ne sont pas dénombrables.
5. Soient $(A_k)_{1 \leq k \leq n}$ une suite finie de parties de Ω et A une partie de Ω . Montrer que :

$$((A_k)_{1 \leq k \leq n} \text{ est une partition de } A) \Leftrightarrow \left(\mathbf{1}_A = \sum_{k=1}^n \mathbf{1}_{A_k} \right)$$

Exercice 3 On dit qu'une série numérique (réelle ou complexe) $\sum u_n$ est commutativement convergente si, pour toute permutation σ de \mathbb{N} , la série $\sum u_{\sigma(n)}$ est convergente.

Montrer qu'une série $\sum u_n$ absolument convergente est commutativement convergente et que pour toute permutation σ de \mathbb{N} , on a $\sum_{n=0}^{+\infty} u_{\sigma(n)} = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n$ (cela justifie l'écriture $\sum_{n \in \mathbb{N}} u_n$ dans le cas d'une série absolument convergente, ce qui est utilisé implicitement dans la définition d'une mesure).

Exercice 4

1. Soit $(u_{n,m})_{(n,m) \in \mathbb{N}^2}$ une suite de réels positifs ou nuls indexée par (n, m) dans \mathbb{N}^2 .
On suppose que :

- pour tout $n \in \mathbb{N}$, la série $\sum_m u_{n,m}$ est convergente de somme S_n ;
- la série $\sum_n S_n$ étant convergente de somme S .

Montrer alors que dans ces conditions :

- pour tout $m \in \mathbb{N}$, la série $\sum_n u_{n,m}$ est convergente de somme T_m ;
- la série $\sum_m T_m$ est convergente de somme S , soit :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{m=0}^{+\infty} u_{n,m} \right) = \sum_{m=0}^{+\infty} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} u_{n,m} \right)$$

Dans le cas où l'une des sommes $\sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{m=0}^{+\infty} u_{n,m} \right)$ ou $\sum_{m=0}^{+\infty} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} u_{n,m} \right)$ est finie, on dit que la série

double $\sum u_{n,m}$ est convergente et on note $\sum_{(n,m) \in \mathbb{N}^2} u_{n,m}$ la valeur commune de $\sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{m=0}^{+\infty} u_{n,m} \right)$ et $\sum_{m=0}^{+\infty} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} u_{n,m} \right)$.

Étant donnée une suite double $(u_{n,m})_{(n,m) \in \mathbb{N}^2}$ de nombres complexes, on dit que la série double $\sum u_{n,m}$ est absolument convergente (ou que la suite $(u_{n,m})_{(n,m) \in \mathbb{N}^2}$ est sommable) si la série double $\sum |u_{n,m}|$ est convergente.

2. Soit $(u_{n,m})_{(n,m) \in \mathbb{N}^2}$ une suite double telle que la série double $\sum u_{n,m}$ soit absolument convergente.

Montrer alors que dans ces conditions, pour tout $n \in \mathbb{N}$ [resp. pour tout $m \in \mathbb{N}$], la série $\sum_m u_{n,m}$ [resp. $\sum_n u_{n,m}$] est absolument convergente et en notant S_n [resp. T_m] la somme de

cette série, la série $\sum S_n$ [resp. $\sum T_m$] est absolument convergente et on a $\sum_{n=0}^{+\infty} S_n = \sum_{m=0}^{+\infty} T_m$,

soit :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{m=0}^{+\infty} u_{n,m} \right) = \sum_{m=0}^{+\infty} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} u_{n,m} \right)$$

3. En justifiant la convergence, calculer la somme $\sum_{m=2n=2}^{+\infty} \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{1}{n^m}$.

4. Soit $(u_{n,m})_{(n,m) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*}$ la suite double définie par :

$$\forall (n, m) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*, u_{n,m} = \begin{cases} 0 & \text{si } n = m \\ \frac{1}{n^2 - m^2} & \text{si } n \neq m \end{cases}$$

Montrer, en les calculant, que les sommes $\sum_{n=1}^{+\infty} \left(\sum_{m=1}^{+\infty} u_{n,m} \right)$ et $\sum_{m=1}^{+\infty} \left(\sum_{n=1}^{+\infty} u_{n,m} \right)$ sont définies et différentes.

Exercice 5 Soient E un espace vectoriel normé complet et $a < b$ deux réels.

Une fonction $f : [a, b] \rightarrow E$ est dite réglée si elle admet une limite à droite en tout point de $[a, b[$ et une limite à gauche en tout point de $]a, b]$.

On notera $f(x^-)$ [resp. $f(x^+)$] la limite à gauche [resp. à droite] en $x \in]a, b]$ [resp. en $x \in [a, b[$].

1. Montrer qu'une fonction réglée est bornée.
2. Montrer qu'une limite uniforme de fonctions réglées de $[a, b]$ dans E est réglée.
3. Soit $f : [a, b] \rightarrow E$ une fonction réglée et $\varepsilon > 0$. On note :

$$E_\varepsilon = \left\{ x \in]a, b] \mid \text{il existe } \varphi \text{ en escaliers sur } [a, x] \text{ telle que } \sup_{t \in [a, x]} \|f(t) - \varphi(t)\| < \varepsilon \right\}$$

Montrer que $E_x \neq \emptyset$, puis que $b = \max(E_\varepsilon)$.

4. Montrer qu'une fonction $f : [a, b] \rightarrow E$ est réglée si, et seulement si, elle est limite uniforme sur $[a, b]$ d'une suite de fonctions en escaliers.
5. Rappeler comment le résultat de la question précédente est utilisé pour définir l'intégrale de Riemann d'une fonction réglée $f : [a, b] \rightarrow E$.
6. Montrer qu'une fonction réglée $f : [a, b] \rightarrow E$ est continue sur $[a, b]$ privé d'un ensemble D dénombrable (éventuellement vide).
7. La fonction $f = \mathbf{1}_{\mathbb{Q} \cap [0, 1]}$ est-elle réglée ?
8. En désignant par $E(t)$ la partie entière d'un réel t , montrer que la fonction f définie sur $[0, 1]$ par :

$$f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{E(nx)}{2^n}$$

est réglée, puis calculer $\int_0^1 f(x) dx$ (il s'agit d'une intégrale de Riemann).

Exercice 6 $[a, b]$ est un intervalle fermé borné fixé avec $a < b$ réels.

1. Montrer que les fonctions en escaliers positives sur $[a, b]$ sont exactement les fonctions du type :

$$\varphi = \sum_{k=1}^n a_k \mathbf{1}_{I_k}$$

où $n \in \mathbb{N}^*$, les a_k sont des réels positifs ou nuls et les I_k sont des intervalles contenus dans $[a, b]$.

2. Montrer que si $(\varphi_k)_{1 \leq k \leq n}$ est une suite finie de fonctions en escaliers sur $[a, b]$, alors la fonction $\varphi = \max_{1 \leq k \leq n} \varphi_k$ est aussi en escaliers.
3. Soit f une fonction réglée définie sur $[a, b]$ et à valeurs positives.

(a) Montrer qu'il existe une suite $(\varphi_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de fonctions en escaliers qui converge uniformément vers f sur $[a, b]$ et telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in [a, b], \varphi_n(x) \leq f(x)$$

(b) On désigne par $(\psi_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite de fonctions définie sur $[a, b]$ par $\psi_0 = 0$ et pour tout $n \geq 1$:

$$\psi_n = \max(0, \varphi_1, \dots, \varphi_n)$$

Montrer que $(\psi_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante de fonctions en escaliers qui converge uniformément vers f sur $[a, b]$.

(c) Montrer qu'il existe une suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de fonctions en escaliers à valeurs positives telle que la série $\sum f_n$ converge uniformément vers f sur $[a, b]$.

4. Montrer que les fonctions réglées à valeurs positives sur $[a, b]$ sont exactement les fonctions de la forme :

$$f = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \mathbf{1}_{I_n}$$

où les $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de réels positifs ou nuls, $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite d'intervalles contenus dans $[a, b]$ et la série considérée converge uniformément sur $[a, b]$.

5. Avec les notations de la question précédente, justifier l'égalité :

$$\int_a^b f(x) dx = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \ell(I_n)$$

où $\ell(I_n)$ est la longueur de l'intervalle I_n .

Exercice 7 La longueur d'un intervalle réel I est définie par :

$$\ell(I) = \sup(I) - \inf(I) \in [0, +\infty] = \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$$

1. Soient $I = [a, b]$ un intervalle fermé, borné et $(I_k)_{1 \leq k \leq n}$ une famille finie d'intervalles telle que :

$$I \subset \bigcup_{k=1}^n I_k$$

Montrer que :

$$\ell(I) \leq \sum_{k=1}^n \ell(I_k)$$

2. Soient $I = [a, b]$ un intervalle fermé, borné et $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'intervalles telle que :

$$I \subset \bigcup_{n \in \mathbb{N}} I_n$$

Montrer que :

$$\ell(I) \leq \sum_{n \in \mathbb{N}} \ell(I_n)$$

3. Soient I un intervalle et $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'intervalles telle que :

$$I \subset \bigcup_{n \in \mathbb{N}} I_n$$

Montrer que :

$$\ell(I) \leq \sum_{n \in \mathbb{N}} \ell(I_n)$$

4. Soit $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'intervalles deux à deux disjoints inclus dans un intervalle I . Montrer que :

$$\ell(I) \geq \sum_{n \in \mathbb{N}} \ell(I_n)$$

Exercice 8 Pour tous réels $a < b$, on désigne par $\mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R})$ l'espace des fonctions continues de $[a, b]$ dans \mathbb{R} .

1. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante dans $\mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R})$ qui converge simplement vers une fonction $f \in \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R})$.
Montrer que la convergence est uniforme sur $[a, b]$ (théorème de Dini). On donnera deux démonstrations de ce résultat, l'une utilisant la caractérisation des compacts de Bolzano-Weierstrass et l'autre utilisant celle de Borel-Lebesgue.
2. Le résultat précédent est-il encore vrai dans $\mathcal{C}^0(I, \mathbb{R})$ si on ne suppose plus l'intervalle I compact ?
3. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite dans $\mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R}^+)$ telle que la série de fonctions $\sum f_n$ converge simplement vers une fonction $f \in \mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R})$.
Montrer que :

$$\int_a^b f(t) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_a^b f_n(t) dt$$

4. On désigne par \mathcal{A} la famille des parties de \mathbb{R}^2 de la forme :

$$A(f, g) = \{(x, y) \in [a, b] \times \mathbb{R} \mid f(x) \leq y \leq g(x)\}$$

où f, g sont dans $\mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R})$ telles que $f \leq g$ et on note :

$$\mu(A(f, g)) = \int_a^b (g(t) - f(t)) dt$$

Montrer que cette application μ est σ -additive sur \mathcal{A} , c'est-à-dire que pour toute suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathcal{A} deux à deux disjoints (i. e. $A_n \cap A_m = \emptyset$ pour $n \neq m$ dans \mathbb{N}), on a :

$$\mu\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n\right) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(A_n)$$

– II – Mesures et probabilités élémentaires

X est un ensemble non vide et $\mathcal{P}(X)$ est l'ensemble des parties de X .

Définition : Une σ -algèbre (ou tribu) sur X est une partie \mathcal{A} de $\mathcal{P}(X)$ telle que :

- $\emptyset \in \mathcal{A}$;
- $\forall A \in \mathcal{A}, X \setminus A \in \mathcal{A}$ (\mathcal{A} est stable par passage au complémentaire);
- Si $I \subset \mathbb{N}$ et $(A_i)_{i \in I}$ est une famille d'éléments de \mathcal{A} alors $\bigcup_{i \in I} A_i \in \mathcal{A}$ (\mathcal{A} est stable par réunion dénombrable).

Définition : Si \mathcal{A} est une σ -algèbre sur X , on dit alors que le couple (X, \mathcal{A}) est un espace mesurable.

Dans le cadre probabiliste, l'ensemble X est noté Ω et appelé univers, ses éléments sont appelés éventualités, ceux de \mathcal{A} sont appelés événements, les singletons sont les événements élémentaires et on dit que (Ω, \mathcal{A}) est un espace probablisable.

Deux événements disjoints sont dits incompatibles.

Définition : Une mesure sur l'espace mesurable (X, \mathcal{A}) est une application

$$\mu : \mathcal{A} \rightarrow [0, +\infty] = \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$$

telle que :

- $\mu(\emptyset) = 0$;
- pour toute suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathcal{A} deux à deux disjoints (i. e. $A_n \cap A_m = \emptyset$ pour $n \neq m$ dans \mathbb{N}), on a :

$$\mu \left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n \right) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(A_n)$$

(σ -additivité de μ).

Avec ces conditions, on dit que le triplet (X, \mathcal{A}, μ) est un espace mesuré.

Dans le cas où (Ω, \mathcal{A}) est un espace probablisable et $\mu(\Omega) = 1$, on notera \mathbb{P} la mesure de probabilité μ , on dit que \mathbb{P} est une probabilité sur (Ω, \mathcal{A}) et que $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ est un espace probablisé.

Pour tout événement $A \in \mathcal{A}$, $\mathbb{P}(A)$ est la probabilité de A .

Pour tout entier $r \geq 1$, on dit que les événements A_1, \dots, A_r sont mutuellement indépendants dans l'espace probablisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ si, pour toute partie J non vide de $\{1, 2, \dots, r\}$, on a :

$$\mathbb{P} \left(\bigcap_{j \in J} A_j \right) = \prod_{j \in J} \mathbb{P}(A_j)$$

Définition : Si \mathcal{A} est une famille de parties de X , on dit alors que l'intersection de toutes les σ -algèbres sur X qui contiennent \mathcal{A} est la σ -algèbre engendrée par \mathcal{A} . C'est aussi la plus petite σ -algèbre sur X (pour l'ordre de l'inclusion sur $\mathcal{P}(X)$) qui contient \mathcal{A} .

On la note $\sigma(\mathcal{A})$ et on a :

$$\sigma(\mathcal{A}) = \bigcap_{\substack{\mathcal{B} \text{ tribu sur } X \\ \mathcal{A} \subset \mathcal{B}}} \mathcal{B}$$

Si $f : X \rightarrow X'$ est une application de X dans un ensemble X' , alors pour toute tribu \mathcal{A}' sur X' , l'image réciproque :

$$f^{-1}(\mathcal{A}') = \{f^{-1}(A') \mid A' \in \mathcal{A}'\}$$

est une tribu sur X .

Pour toute famille \mathcal{A}' de parties de X' , on a :

$$\sigma(f^{-1}(\mathcal{A}')) = f^{-1}(\sigma(\mathcal{A}'))$$

Définition : Si X est un espace topologique, la tribu de Borel sur X est la σ -algèbre engendrée par les ouverts de X .

On la note $\mathcal{B}(X)$ et ses éléments sont les boréliens de X .

Une mesure de Borel sur X est une mesure sur $\mathcal{B}(X)$.

Pour $X = \mathbb{R}^p$, on peut vérifier que $\mathcal{B}(\mathbb{R}^p)$ est la tribu engendré par les pavés ouverts du type :

$$P = \prod_{k=1}^p]a_k, b_k[$$

les $a_k < b_k$, pour k compris entre 1 et p , étant tous rationnels.

La mesure ℓ des intervalles réels se prolonge de manière unique en une mesure sur la tribu $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ des boréliens, cette mesure étant invariante par translation, ce qui signifie que pour tout borélien B et tout réel a , on a $\ell(a + I) = \ell(I)$.

Cette mesure ℓ est la mesure de Lebesgue sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$.

Exercice 9 Soit \mathcal{A} une tribu sur X . Montrer que :

1. $X \in \mathcal{A}$;
2. si A, B sont dans \mathcal{A} , alors $A \cup B$, $A \cap B$, $A \setminus B$ et $A \Delta B$ sont dans \mathcal{A} ;
3. si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite d'éléments de \mathcal{A} alors $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} A_n \in \mathcal{A}$ (\mathcal{A} est stable par intersection dénombrable).

Exercice 10 Soient (X, \mathcal{A}) un espace mesurable et E un sous ensemble non vide de X .

Montrer que la famille :

$$\mathcal{A}_E = \{B \in \mathcal{P}(E) \mid \exists A \in \mathcal{A}; B = A \cap E\}$$

est une tribu sur E (tribu trace de \mathcal{A} su E).

Exercice 11 Soient (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré et $(A_k)_{1 \leq k \leq n}$ une suite d'éléments de \mathcal{A} telle que

$$\mu \left(\bigcup_{k=1}^n A_k \right) < +\infty.$$

Montrer que :

$$\mu \left(\bigcup_{k=1}^n A_k \right) = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} \mu_{k,n}$$

où on a noté pour $1 \leq k \leq n$:

$$\mu_{k,n} = \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n} \mu(A_{i_1} \cap \dots \cap A_{i_k})$$

(formule de Poincaré).

Exercice 12 Soit $(X, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé et $(A_i)_{i \in I}$ une famille d'événements deux à deux incompatibles.

Montrer que l'ensemble d'indice :

$$D = \{k \in I \mid \mathbb{P}(A_k) \in]0, 1]\}$$

est dénombrable (fini ou infini).

En particulier, l'ensemble :

$$\{x \in X \mid \mathbb{P}(\{x\}) \in]0, 1]\}$$

est dénombrable.

Exercice 13

1. Montrer que, pour tout $x \in X$, l'application :

$$\begin{aligned} \delta_x : \mathcal{P}(X) &\rightarrow \{0, 1\} \\ A &\mapsto \mathbf{1}_A(x) \end{aligned}$$

est une mesure de probabilité sur $(X, \mathcal{P}(X))$ (mesure de Dirac en x).

2. On suppose que $X = \{x_n \mid n \in \mathbb{N}\}$ est un ensemble dénombrable.

Montrer que pour toute suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de réels positifs ou nuls tels que $\sum_{n=0}^{+\infty} p_n = 1$, l'application :

$$\begin{aligned} \mathbb{P} : \mathcal{P}(X) &\rightarrow \mathbb{R}^+ \\ A &\mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} p_n \delta_{x_n}(A) \end{aligned} \quad (1)$$

est une mesure de probabilité sur $(X, \mathcal{P}(X))$.

3. Réciproquement, montrer que toute mesure de probabilité \mathbb{P} sur $(X, \mathcal{P}(X))$ peut s'exprimer sous la forme (1).

Exercice 14 Soient \mathcal{A} une partie de $\mathcal{P}(X)$ telle que :

- $\emptyset \in \mathcal{A}$;
 - $\forall A \in \mathcal{A}, X \setminus A \in \mathcal{A}$ (\mathcal{A} est stable par passage au complémentaire);
 - $\forall (A, B) \in \mathcal{A}^2, A \cap B \in \mathcal{A}$ (\mathcal{A} est stable par intersection finie);
- (\mathcal{A} est une algèbre de Boole) et $\mu : \mathcal{A} \rightarrow [0, +\infty]$ une application telle que :

- $\mu(\emptyset) = 0$;
- μ est σ -additive (i. e. $\mu\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n\right) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(A_n)$ pour toute suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathcal{A} deux à deux disjoints telle que $\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n \in \mathcal{A}$).

1. Montrer que, pour toute suite finie $(A_k)_{1 \leq k \leq n}$ d'éléments de \mathcal{A} , on a $\bigcap_{k=1}^n A_k \in \mathcal{A}$, $\bigcup_{k=1}^n A_k \in \mathcal{A}$ et

$$A_n \setminus \bigcup_{k=1}^{n-1} A_k \in \mathcal{A} \text{ (dans le cas où } n \geq 2\text{)}.$$

2. Montrer que μ est croissante.

3. Soient $A \in \mathcal{A}$ et $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathcal{A} telle que $A \subset \bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n$. Montrer que :

$$\mu(A) \leq \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(A_n)$$

(inégalité de Boole).

Exercice 15 On se propose de montrer qu'une tribu dénombrable sur X est nécessairement finie de cardinal égal à une puissance de 2.

Ce qui revient aussi à dire qu'une tribu infinie est non dénombrable.

Soit \mathcal{A} une σ -algèbre dénombrable sur X .

Pour tout $x \in X$, on note :

$$A(x) = \bigcap_{\substack{A \in \mathcal{A} \\ x \in A}} A$$

(atome de x).

1. Montrer que, pour tout $x \in X$, $A(x)$ est le plus petit élément de \mathcal{A} qui contient x .
2. Soient x, y dans X . Montrer que si $y \in A(x)$, on a alors $A(x) = A(y)$.
3. Montrer que, pour tous x, y dans X , on a $A(x) \cap A(y) = \emptyset$ ou $A(x) = A(y)$.
4. En désignant par $(x_i)_{i \in I}$ la famille des éléments de X telle que les $A(x_i)$ soient deux à deux disjoints, montrer que cette famille est dénombrable et que pour tout $A \in \mathcal{A}$, on a une partition $A = \bigcup_{j \in J} A(x_j)$, où J est une partie de I .
5. En déduire que \mathcal{A} est finie, son cardinal étant une puissance de 2.

Exercice 16 Soit X un ensemble dénombrable.

Montrer que la σ -algèbre engendrée par les singletons de X est $\mathcal{P}(X)$.

Exercice 17 Soit X un ensemble non dénombrable.

1. Montrer que la famille \mathcal{A} formée des parties A de X telles que A ou $X \setminus A$ est dénombrable est une σ -algèbre sur X .
2. Montrer que \mathcal{A} est la σ -algèbre engendrée par les singletons de X .
3. Montrer que l'application :

$$\begin{aligned} \mathbb{P} : \mathcal{A} &\rightarrow \{0, 1\} \\ A &\mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } A \text{ est dénombrable} \\ 1 & \text{si } X \setminus A \text{ est dénombrable} \end{cases} \end{aligned}$$

est une mesure de probabilité sur (X, \mathcal{A}) .

Exercice 18 Soit (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré.

1. Montrer que si A, B sont des éléments de \mathcal{A} tels que $A \subset B$ et $\mu(B) < +\infty$, on a alors :

$$\mu(B \setminus A) = \mu(B) - \mu(A)$$

2. Soient $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante d'éléments de \mathcal{A} et $A = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n$. Montrer que la suite $(\mu(A_n))_{n \in \mathbb{N}}$ converge en croissant vers $\mu(A)$ (continuité croissante de μ).
3. Soient $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite décroissante d'éléments de \mathcal{A} et $A = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} A_n$. En supposant qu'il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que $\mu(A_{n_0}) < +\infty$, montrer que la suite $(\mu(A_n))_{n \in \mathbb{N}}$ converge en décroissant vers $\mu(A)$ (continuité décroissante de μ).

Exercice 19 Soient \mathbb{P} une mesure de probabilité sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ et F la fonction définie sur \mathbb{R} par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, F(x) = \mathbb{P}([-\infty, x])$$

(fonction de répartition de \mathbb{P}).

1. Montrer que F est croissante avec, pour tout réel x :

$$\lim_{t \rightarrow x^+} F(t) = F(x), \quad \lim_{t \rightarrow x^-} F(t) = F(x) - \mathbb{P}(\{x\})$$

et :

$$\lim_{t \rightarrow -\infty} F(t) = 0, \quad \lim_{t \rightarrow +\infty} F(t) = 1$$

2. Montrer que l'ensemble :

$$\mathcal{D} = \{x \in \mathbb{R} \mid \mathbb{P}(\{x\}) > 0\}$$

est dénombrable.

Exercice 20 Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé. Que dire d'un événement A qui est indépendant de tout autre événement ?

Exercice 21 Soient $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé et A_1, \dots, A_n , où $n \geq 2$, des événements mutuellement indépendants dans \mathcal{A} .

1. Montrer que $\Omega \setminus A_1, A_2, \dots, A_n$ sont mutuellement indépendants.
2. En déduire que pour tout entier k compris entre 1 et n , les événements $\Omega \setminus A_1, \dots, \Omega \setminus A_k, A_{k+1}, \dots, A_n$ sont mutuellement indépendants.

Exercice 22 Soit $n \geq 2$ un entier naturel.

On considère l'espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$, où $\Omega = \{1, \dots, n\}$ et :

$$\forall k \in \Omega, \mathbb{P}(\{k\}) = \frac{1}{n}$$

ce qui revient à considérer l'expérience aléatoire qui consiste à choisir de manière équiprobable un entier compris entre 1 et n .

Pour tout diviseur positif d de n , on désigne par A_d l'événement : « le nombre choisi est divisible par d ».

1. Calculer $\mathbb{P}(A_d)$ pour tout diviseur positif d de n .
2. Montrer que si $2 \leq p_1 < p_2 < \dots < p_r$ sont tous les diviseurs premiers de n , les événements A_{p_1}, \dots, A_{p_r} sont alors mutuellement indépendants.
3. On désigne par φ la fonction indicatrice d'Euler définie sur \mathbb{N}^* par

$$\varphi(n) = \text{card} \{k \in \{1, \dots, n\} \mid k \wedge n = 1\}$$

Montrer que

$$\varphi(n) = n \prod_{k=1}^r \left(1 - \frac{1}{p_k}\right)$$

4. Soit d un diviseur positif d de n . Calculer la probabilité de l'événement B_d : « le nombre a choisi est tel que $a \wedge n = d$ ».
5. En déduire que :

$$n = \sum_{d/n} \varphi\left(\frac{n}{d}\right)$$

Exercice 23 On munit l'ensemble \mathbb{N}^* de la tribu $\mathcal{P}(\mathbb{N}^*)$.

On rappelle que la fonction zéta de Riemann est définie par :

$$\forall \alpha > 1, \zeta(\alpha) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^\alpha}$$

On note :

$$2 = p_1 < p_2 < \dots < p_n < p_{n+1} < \dots$$

la suite infinie des nombres premiers rangée dans l'ordre strictement croissant.

1. Montrer que l'on définit une probabilité sur $(\mathbb{N}^*, \mathcal{P}(\mathbb{N}^*))$ en posant :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(\{n\}) = \frac{1}{\zeta(\alpha)} \frac{1}{n^\alpha}$$

2. Montrer que :

$$\forall p \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(p\mathbb{N}^*) = \frac{1}{p^\alpha}$$

où on a noté $p\mathbb{N}^*$ l'ensemble de tous les multiples positifs de p .

3. Montrer que :

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{n=1}^{+\infty} (\mathbb{N}^* \setminus p_n \mathbb{N}^*)\right) = \frac{1}{\zeta(\alpha)}$$

4. En déduire que :

$$\forall \alpha > 1, \prod_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{1 - \frac{1}{p_n^\alpha}} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^\alpha}$$

5.

(a) Montrer que $\lim_{\alpha \rightarrow 1^+} \zeta(\alpha) = +\infty$.

(b) Déduire de la question précédente que $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{p_n} = +\infty$.

Exercice 24 Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle strictement décroissante et de limite nulle. Déterminer un réel λ pour lequel il existe une mesure de probabilité \mathbb{P} sur $(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}))$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(\mathbb{N} \cap [n, +\infty[) = \lambda u_n$$

Exercice 25 Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé.

Pour tous A, B dans \mathcal{A} , on note :

$$d(A, B) = \mathbb{P}(A \Delta B)$$

1. Montrer que, pour tous A, B, C dans \mathcal{A} , on a :

$$d(A, C) \leq d(A, B) + d(B, C)$$

2. En déduire que, pour tous A, B dans \mathcal{A} , on a :

$$|\mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A)| \leq \mathbb{P}(A \Delta B)$$

Exercice 26 Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé. Montrer que, pour toute suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'événements deux à deux incompatibles, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(A_n) = 0$.

Exercice 27 Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé. Montrer que, pour toute suite finie $(A_k)_{1 \leq k \leq n}$ d'événements, on a :

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{k=1}^n A_k\right) \leq \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(A_k) \leq \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^n A_k\right) + (n-1)$$

Exercice 28 Soient $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé et $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'événements.

On note :

$$\limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} \bigcup_{k \geq n} A_k \quad \text{et} \quad \liminf_{n \rightarrow +\infty} A_n = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \bigcap_{k \geq n} A_k$$

$\limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n$ est l'ensemble des $x \in \Omega$ qui appartiennent à une infinité de A_n et $\liminf_{n \rightarrow +\infty} A_n$ est l'ensemble des $x \in \Omega$ qui appartiennent à tous les A_n sauf au plus un nombre fini.

1. Montrer que :

$$\Omega \setminus \limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n = \liminf_{n \rightarrow +\infty} (\Omega \setminus A_n)$$

$$\Omega \setminus \liminf_{n \rightarrow +\infty} A_n = \limsup_{n \rightarrow +\infty} (\Omega \setminus A_n)$$

$$\left(x \in \limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n \right) \Leftrightarrow \left(\sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbf{1}_{A_n}(x) = +\infty \right)$$

$$\left(x \in \liminf_{n \rightarrow +\infty} A_n \right) \Leftrightarrow \left(\sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbf{1}_{\Omega \setminus A_n}(x) < +\infty \right)$$

2. Montrer que :

(a) si la série $\sum \mathbb{P}(A_n)$ converge, on a alors $\mathbb{P}\left(\limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n\right) = 0$;

(b) si les événements A_n sont mutuellement indépendants et la série $\sum \mathbb{P}(A_n)$ diverge, on a alors $\mathbb{P}\left(\limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n\right) = 1$ (loi du zéro-un de Kolmogorov).

3. Montrer qu'il n'existe pas de mesure de probabilité \mathbb{P} sur $(\mathbb{N}^*, \mathcal{P}(\mathbb{N}^*))$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathbb{P}(n \cdot \mathbb{N}^*) = \frac{1}{n}$$

– III – Fonctions mesurables

Définition : Soient (X, \mathcal{A}) et (Y, \mathcal{B}) deux espaces mesurables. On dit qu'une fonction $f : X \rightarrow Y$ est mesurable si, pour tout $B \in \mathcal{B}$, $f^{-1}(B) \in \mathcal{A}$.

Dans le cas où X, Y sont deux espaces topologiques et \mathcal{A}, \mathcal{B} sont les tribus de Borel, une fonction mesurable de X dans Y est dite borélienne.

Une fonction continue est mesurable (i. e. borélienne).

Une fonction $f : (X, \mathcal{A}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ est mesurable si, et seulement si, on a $f^{-1}(]-\infty, a]) \in \mathcal{A}$ pour tout réel a .

La composée, la somme, le produit et une limite simple de fonctions mesurables est mesurable.

Les fonctions réglées de $[a, b]$ dans un espace de Banach E sont boréliennes (c'est le cas par exemples, pour les fonctions monotones et les fonctions continues par morceaux de $[a, b]$ dans \mathbb{R}).

Dans le cas où (Ω, \mathcal{A}) est un espace probabilisable, on appelle variable aléatoire réelle toute fonction mesurable de (Ω, \mathcal{A}) dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ et variable aléatoire vectorielle (ou vecteur aléatoire) toute fonction mesurable de (Ω, \mathcal{A}) dans $(\mathbb{R}^p, \mathcal{B}(\mathbb{R}^p))$.

Dans le cas d'une variable aléatoire réelle, on note pour tout borélien $B \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$, $(X \in B)$ l'événement $X^{-1}(B) \in \mathcal{A}$, soit :

$$(X \in B) = X^{-1}(B) = \{\omega \in \Omega \mid X(\omega) \in B\}$$

Dans le cas particulier des intervalles, on note respectivement $(X = x)$, $(X < a)$, $(a \leq X < b)$, \dots , les événements $X^{-1}(\{x\})$, $X^{-1}(]-\infty, a])$, $X^{-1}([a, b[)$, \dots

La loi d'une variable aléatoire réelle X sur un espace probabilisé $(X, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ est la mesure de probabilité \mathbb{P}_X définie sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ par :

$$\forall B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}), \mathbb{P}_X(B) = \mathbb{P}(X \in B)$$

(mesure image de \mathbb{P} par X).

On dit qu'une partie N d'un espace mesurable (X, \mathcal{A}, μ) est négligeable si elle est contenue dans une partie $A \in \mathcal{A}$ de mesure nulle.

On dit que deux fonctions f, g de (X, \mathcal{A}, μ) dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ sont égales μ -presque partout si l'ensemble :

$$N = \{x \in X \mid f(x) \neq g(x)\}$$

est négligeable, ce qui équivaut à dire qu'il existe une partie $A \in \mathcal{A}$ de mesure nulle tel que $f(x) = g(x)$ pour tout $x \in X \setminus A$.

Dans le cas où f et g sont mesurables, l'ensemble $N = (f - g)^{-1}\{\mathbb{R}^*\}$ est mesurable et $f = g$ presque partout si, et seulement si, $\mu(N) = 0$.

Dans le cas de deux variables aléatoires réelles X et Y sur un espace probabilisé $(X, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, on dit que $X = Y$ presque sûrement si $X = Y$ presque partout, ce qui équivaut à dire que $\mathbb{P}(X \neq Y) = 0$ ou encore que $\mathbb{P}(X = Y) = 1$.

Si $f : (X, \mathcal{A}, \mu) \rightarrow \mathbb{R}^+$ est mesurable, il existe alors une suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de réels positifs et une suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de parties mesurables de X telles que $f = \sum_{n \in \mathbb{N}} a_n \mathbf{1}_{A_n}$ et :

$$\int_X f d\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}} a_n \mu(A_n) \leq +\infty$$

Soit (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré. On dit que $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ est intégrable (ou sommable) si elle est mesurable et $\int_X |f| d\mu < +\infty$.

Dans ce cas, on a :

$$\int_X f d\mu = \int_X f^+ d\mu - \int_X f^- d\mu$$

où $f^+ = \max(f, 0)$ et $f^- = \max(-f, 0)$.

L'ensemble des fonctions intégrables de (X, \mathcal{A}, μ) dans \mathbb{R} est un espace vectoriel et l'application $f \mapsto \int_X f d\mu$ est une forme linéaire positive avec :

$$\left| \int_X f d\mu \right| \leq \int_X |f| d\mu < +\infty$$

Exercice 29 Soient (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré et f, g deux fonctions mesurables de X dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$. Montrer que les fonctions $|f|$, $f + g$ et fg sont mesurables.

Exercice 30 On se place sur \mathbb{R} muni de la tribu de Borel $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ et de la mesure de Lebesgue λ . Soient f, g deux fonctions continues de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

Montrer que f est égale à g presque partout si, et seulement si, $f = g$ partout.

Exercice 31 La mesure ℓ des intervalles réels se prolonge de manière unique en une mesure sur la tribu $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ des boréliens, cette mesure étant invariante par translation. C'est la mesure de Lebesgue sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$.

Nous allons vérifier que cette mesure ne peut pas se prolonger en une mesure invariante par translation sur $\mathcal{P}(\mathbb{R})$.

On désigne par \mathcal{C} le groupe quotient \mathbb{R}/\mathbb{Q} .

1. Vérifier que, pour toute classe d'équivalence $c \in \mathcal{C}$, on peut trouver un représentant x dans $[0, 1[$.

Pour tout $c \in \mathcal{C}$, on se fixe un représentant x_c de c dans $[0, 1[$ (axiome du choix) et on désigne par A l'ensemble de tous ces réels x_c .

2. Montrer que les translatés $r + A$, où r décrit $[-1, 1] \cap \mathbb{Q}$, sont deux à deux disjoints et que :

$$[0, 1] \subset \bigcup_{r \in [-1, 1] \cap \mathbb{Q}} (r + A) \subset [-1, 2]$$

3. En déduire que A n'est pas borélien et que ℓ ne peut pas se prolonger en une mesure invariante par translation sur $\mathcal{P}(\mathbb{R})$.

Exercice 32 On propose de retrouver le résultat de l'exercice précédent sans utiliser les groupes quotients.

Dans le \mathbb{Q} -espace vectoriel \mathbb{R} , on désigne par H un supplémentaire de la droite vectorielle $\mathbb{Q} \cdot 1$ (axiome du choix), soit :

$$\mathbb{R} = \mathbb{Q} \cdot 1 \oplus H$$

1. Montrer qu'il existe un sous-ensemble A de $[0, 1[$ tel que tout réel x puisse s'écrire de façon unique $x = r + a$ avec $r \in \mathbb{Q}$ et $a \in A$.

2. Montrer que les translatés $r + A$, où r décrit $[0, 1] \cap \mathbb{Q}$, sont deux à deux disjoints et que :

$$B = \bigcup_{r \in [0, 1] \cap \mathbb{Q}} (r + A) \subset [0, 2[$$

3. En déduire que A n'est pas borélien et que ℓ ne peut pas se prolonger en une mesure invariante par translation sur $\mathcal{P}(\mathbb{R})$.

Exercice 33 Donner un exemple de fonctions $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ non mesurables telles que les fonctions $|f|$, $f + g$ et fg soient mesurables (\mathbb{R} étant muni de la tribu de Borel).

Exercice 34 \mathbb{R} est muni de la tribu de Borel.

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$. Montrer que f est mesurable si, et seulement si, la restriction de f à tout segment $[a, b]$ est mesurable.

Exercice 35 Soient E un espace vectoriel normé complet et $a < b$ deux réels.

Montrer qu'une fonction réglée $f : [a, b] \rightarrow E$ est borélienne.

Exercice 36 Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable. Montrer que sa dérivée f' est borélienne.

Exercice 37

1. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions continues de \mathbb{R} dans \mathbb{R} . L'ensemble des réels x tels que la suite $(f_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$ soit convergente est-il ouvert ? fermé ?
2. Soient (X, \mathcal{A}) un espace mesurable et $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions mesurables de X dans \mathbb{R} (\mathbb{R} étant muni de la tribu borélienne).
Montrer que l'ensemble des éléments x de X tels que la suite $(f_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$ soit convergente [resp. divergente] est mesurable.

Exercice 38 Soient (X, \mathcal{A}) , (Y, \mathcal{B}) deux espaces mesurables et f une application de X vers Y .

1. Montrer que la famille :

$$\mathcal{C} = \{B \in \mathcal{B} \mid f^{-1}(B) \in \mathcal{A}\}$$

est une σ -algèbre.

2. On suppose que \mathcal{B} est engendrée par une famille \mathcal{F} de parties de Y ($\mathcal{B} = \sigma(\mathcal{F})$).
Montrer que f est mesurable si, et seulement si, $f^{-1}(F) \in \mathcal{A}$ pour tout $F \in \mathcal{F}$.
On en déduit en particulier qu'une fonction $f : (X, \mathcal{A}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ est mesurable si, et seulement si, on a $f^{-1}]-\infty, a[\in \mathcal{A}$ pour tout réel a .

Exercice 39 Soit (X, \mathcal{A}) un espace mesurable.

1. Soit $(\mu_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une famille de mesures sur X telle que pour tout $A \in \mathcal{A}$, la suite $(\mu_n(A))_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante.
 - (a) Montrer que, pour tout $A \in \mathcal{A}$, la suite $(\mu_n(A))_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers un élément $\mu(A)$ de $\mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$.
 - (b) Montrer que l'application :

$$\begin{aligned} \mu : \mathcal{A} &\rightarrow \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\} \\ A &\mapsto \lim_{n \rightarrow \infty} \mu_n(A) \end{aligned}$$

définit une mesure sur (X, \mathcal{A}) .

2. Soit $(\mu_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une famille de mesures sur X .

- (a) Montrer que l'application :

$$\begin{aligned} \mu : \mathcal{A} &\rightarrow \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\} \\ A &\mapsto \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu_n(A) \end{aligned}$$

définit une mesure sur (X, \mathcal{A}) .

(b) On suppose que, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, μ_n est une probabilité sur (X, \mathcal{A}) et on se donne une suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de réels positifs ou nuls telle que $\sum_{n \in \mathbb{N}} p_n = 1$.

Montrer que l'application :

$$\begin{aligned} \mathbb{P} : \mathcal{A} &\rightarrow \mathbb{R} \\ A &\mapsto \sum_{n \in \mathbb{N}} p_n \mu_n(A) \end{aligned}$$

définit une mesure de probabilité sur (X, \mathcal{A}) .

Exercice 40 (X, \mathcal{A}, μ) est un espace mesuré avec $\mu \neq 0$ et \mathbb{R} est muni de la tribu de Borel.

On dit qu'une suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de fonctions mesurables de X dans \mathbb{R} converge en mesure vers une fonction mesurable $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ si :

$$\forall \varepsilon > 0, \lim_{n \rightarrow +\infty} \mu(|f - f_n| > \varepsilon) = 0$$

où on a noté :

$$(|f - f_n| > \varepsilon) = \{x \in X \mid |f(x) - f_n(x)| > \varepsilon\}$$

Montrer que si $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de fonctions mesurables de X dans \mathbb{R} qui converge en mesure vers les fonctions mesurables $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : X \rightarrow \mathbb{R}$, on a alors $f = g$ presque partout.

Exercice 41 $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ est un espace probabilisé et \mathbb{R} est muni de la tribu de Borel.

On dit qu'une suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de variables aléatoires réelles sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ converge en probabilité vers une variable aléatoire $X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ si :

$$\forall \varepsilon > 0, \lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(|X - X_n| > \varepsilon) = 0$$

où on a noté :

$$(|X - X_n| > \varepsilon) = \{\omega \in \Omega \mid |X(\omega) - X_n(\omega)| > \varepsilon\}$$

1. Montrer que si $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de variables aléatoires réelles sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ qui converge en probabilité vers les variables aléatoires $X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ et $Y : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$, on a alors $X = Y$ presque sûrement.

2. Soient $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de variables aléatoires réelles sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ et X une variable aléatoire réelle sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

Montrer que s'il existe une suite $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de variables aléatoires de Ω dans \mathbb{R}^+ qui converge en probabilité vers la variable aléatoire nulle et telle que $|X - X_n| \leq Y_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, la suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge alors en probabilité vers X .

3. Soient $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de variables aléatoires réelles sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ qui convergent en probabilité vers les variables aléatoires $X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ et $Y : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ respectivement.

Montrer que la suite $(X_n + Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge en probabilité vers $X + Y$.

4. Soient $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de variables aléatoires réelles sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ qui convergent en probabilité vers la variable aléatoire nulle.

Montrer que la suite $(X_n Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge en probabilité vers la variable aléatoire nulle.

5. Montrer que, pour toute variable aléatoire $X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$, on a :

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(|X| > k) = 0$$

6. Soient $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites de variables aléatoires réelles sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ qui convergent en probabilité vers les variables aléatoires $X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ et $Y : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ respectivement.

- (a) Montrer que les suites de variables aléatoires $(X(Y - Y_n))_{n \in \mathbb{N}}$ et $((X - X_n)Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergent en probabilité vers la variable aléatoire nulle.
- (b) Montrer que la suite $(X_n Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge en probabilité vers XY .

Exercice 42 (X, \mathcal{A}, μ) est un espace mesuré, la mesure μ étant finie, \mathbb{R} est muni de la tribu de Borel, $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de fonctions mesurables de X dans \mathbb{R} et f est une fonction mesurable de X dans \mathbb{R} .

On dit que la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge presque uniformément vers f sur X si pour tout réel $\alpha > 0$, il existe une partie mesurable A de X telle que $\mu(A) < \alpha$ et la convergence de $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers f est uniforme sur $X \setminus A$.

1. Montrer que si $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge presque uniformément vers f sur X , elle converge alors presque partout vers f .
2. On suppose que la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge presque partout sur X vers f . Pour tout réel $\lambda > 0$ et tout entier $k \in \mathbb{N}$, on note :

$$(|f - f_k| \geq \lambda) = \{x \in X \mid |f(x) - f_k(x)| \geq \lambda\}$$

- (a) Montrer que, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$ et tout réel $\lambda > 0$, l'ensemble :

$$A_{\lambda, n} = \bigcup_{k=n}^{+\infty} (|f - f_k| \geq \lambda)$$

est mesurable et que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mu(A_{\lambda, n}) = 0$.

- (b) Montrer que pour tout réel $\alpha > 0$ et tout réel $\lambda > 0$, il existe un entier n_0 tel que $\mu(A_{\lambda, n_0}) < \alpha$ et :

$$\forall x \in \setminus A_{\lambda, n_0}, \forall k \geq n_0, |f(x) - f_k(x)| < \lambda$$

- (c) Montrer que $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge presque uniformément vers f sur X (théorème d'Egorov).
Indication : on pourra utiliser la question précédente avec les réels $\lambda_p = \frac{1}{p}$, où p décrit \mathbb{N}^* .

- (d) Montrer que $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge en mesure vers f sur X .

3. Donner un exemple de suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ qui converge presque partout sur X vers f et pour laquelle il n'est pas possible de trouver A de mesure nulle telle la convergence de $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers f soit uniforme sur $X \setminus A$ (on ne peut pas prendre $\alpha = 0$ dans le théorème d'Egorov).
4. Montrer que le théorème d'Egorov n'est plus valable pour $\mu(X) = +\infty$.

Exercice 43 Soient (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré, la mesure μ étant finie, et f une fonction mesurable de X dans \mathbb{R}^+ (\mathbb{R} est muni de la tribu de Borel).

On définit les suites $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de parties mesurables de X par :

$$A_n = f^{-1}([n, +\infty[), B_n = f^{-1}([n, n+1[)$$

et g est la fonction définie sur X par :

$$g = \sum_{n=1}^{+\infty} n \mathbf{1}_{B_n}$$

1. Montrer que, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, on a :

$$\mu(A_n) = \sum_{k=n}^{+\infty} \mu(B_k)$$

2. Montrer que g est la partie entière de f .

3. Montrer que f est intégrable si, et seulement si, la série $\sum_{n \geq 1} n\mu(B_n)$ est convergente.

4. Montrer que, pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$\sum_{k=1}^n k\mu(B_k) = \sum_{k=1}^n \mu(A_k) - n\mu(A_{n+1})$$

5. Montrer que f est intégrable si, et seulement si, la série $\sum_{n \geq 1} \mu(A_n)$ est convergente.

6. Le résultat précédent est-il valable dans le cas où $\mu(X) = +\infty$?

– IV – Intégration

Exercice 44 On se place sur $(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}))$ muni de la mesure de comptage :

$$\forall A \in \mathcal{P}(\mathbb{N}), \mu(A) = \text{card}(A) \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on désigne par δ_n la mesure de Dirac en n (pour $A \in \mathcal{P}(\mathbb{N})$, on a $\delta_n(A) = \mathbf{1}_A(n)$).

1. Montrer que :

$$\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}} \delta_n$$

2. Montrer que pour toute suite réelle positive $x = (x_n)_{n \in \mathbb{N}}$, on a :

$$\int_{\mathbb{N}} x d\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}} x_n$$

3. Donner une condition nécessaire et suffisante pour qu'une suite numérique $x = (x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ soit sommable.

Exercice 45 On se place sur $(X, \mathcal{P}(X))$ muni d'une mesure de Dirac $\mu = \delta_x$, où $x \in X$ est fixé.

Calculer $\int_X f d\mu$ pour toute fonction $f : X \rightarrow \mathbb{R}^+$.

Exercice 46 Soient X, Y deux espaces métriques munis de leur tribu borélienne respective.

Montrer qu'une fonction $f : X \rightarrow Y$ qui est continue sur X privé d'un ensemble D dénombrable est borélienne.

Exercice 47 On se place sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \lambda)$, où λ est la mesure de Lebesgue.

1. Montrer que pour tout réel $\varepsilon > 0$, on peut trouver un ouvert \mathcal{O} dense dans \mathbb{R} tel que $\lambda(\mathcal{O}) < \varepsilon$ (on peut utiliser la densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R}).
2. Montrer qu'une partie mesurable bornée de \mathbb{R} est de mesure finie. La réciproque est-elle vraie ?
3. Montrer qu'une partie mesurable de \mathbb{R} d'intérieur non vide est de mesure non nulle. La réciproque est-elle vraie ?
4. Montrer qu'une partie mesurable A de $[0, 1]$ de mesure égale à 1 est dense dans $[0, 1]$. Réciproquement un ouvert dense de $[0, 1]$ est-il de mesure égale à 1 ?

Exercice 48 (X, \mathcal{A}, μ) est un espace mesuré avec $\mu \neq 0$, \mathbb{R} est muni de la tribu de Borel et les fonctions considérées sont à valeurs réelles.

1. Montrer que si f, g sont deux fonctions mesurables de X dans \mathbb{R} , les fonctions $f + g$ et fg sont mesurables.
2. Montrer que la somme de deux fonctions intégrables est intégrable.
3. Le produit de deux fonctions intégrables est-il intégrable ?
4. La composée de deux fonctions intégrables est-il intégrable ?
5. Soit $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction intégrable positive. Montrer que pour tout réel $\varepsilon > 0$, il existe un réel $\eta > 0$ tel que :

$$(A \in \mathcal{A} \text{ et } \mu(A) < \eta) \Rightarrow \int_A f d\mu < \varepsilon$$

6. Soit $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction mesurable. Montrer que pour tout réel $\varepsilon > 0$, il existe une partie mesurable A de X telle que $\mu(A) > 0$ et $|f(y) - f(x)| < \varepsilon$ pour tous x, y dans A (on peut utiliser la densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R}).

7. Soit $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction mesurable positive. Montrer que pour tout réel $\alpha > 0$, on a :

$$\mu(f^{-1}([\alpha, +\infty[)) \leq \frac{1}{\alpha} \int_X f d\mu$$

(inégalité de Markov).

8. Soit $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction mesurable positive. Montrer que $\int_X f d\mu = 0$ si, et seulement si, f est nulle presque partout.
9. Soit $f : X \rightarrow \overline{\mathbb{R}}^+$ une fonction mesurable positive. Montrer que si $\int_X f d\mu < +\infty$, on a alors $f(x) < +\infty$ presque partout.
10. Soient f, g deux fonctions mesurables positives sur X . Montrer que si $f = g$ presque partout, alors $\int_X f d\mu = \int_X g d\mu$.
11. Soit $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction mesurable. Montrer qu'il existe une partie mesurable A de X telle que $\mu(A) > 0$ et f est bornée sur A .
12. Soit $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction mesurable telle que $f \neq 0$ presque partout. Montrer qu'il existe une partie mesurable A de X telle que $\mu(A) > 0$ et $|f|$ est minorée sur A par une constante strictement positive.
13. Soit $f : X \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction intégrable. Montrer que si $\int_A f d\mu = 0$ pour toute partie A mesurable dans X , alors la fonction f est nulle presque partout.

– V – Convergence monotone, dominée

Les théorèmes importants sont les théorèmes de convergence monotone et de convergence dominée. (X, \mathcal{A}, μ) est un espace mesuré.

Théorème 49 (Convergence monotone) Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante de fonctions mesurables de X dans \mathbb{R}^+ .

Dans ces conditions, la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement vers une fonction mesurable $f : X \rightarrow \overline{\mathbb{R}^+}$ et on a :

$$\int_X f d\mu = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X f_n d\mu$$

On en déduit que si $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de fonctions mesurables de X dans \mathbb{R}^+ , la série de fonctions $\sum f_n$ converge alors simplement vers une fonction mesurable $f : X \rightarrow \overline{\mathbb{R}^+}$ et on a :

$$\int_X f d\mu = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_X f_n d\mu$$

On en déduit également le lemme de Fatou :

Si $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de fonctions mesurables de X dans $\overline{\mathbb{R}^+}$, on a alors :

$$\int_X \liminf_{n \rightarrow +\infty} (f_n) d\mu \leq \liminf_{n \rightarrow +\infty} \int_X f_n d\mu$$

On rappelle que :

$$\liminf_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sup_{n \in \mathbb{N}} \left(\inf_{p \geq n} u_p \right) \text{ et } \limsup_{n \rightarrow +\infty} u_n = \inf_{n \in \mathbb{N}} \left(\sup_{p \geq n} u_p \right)$$

Théorème 50 (Convergence dominée) Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions mesurables de X dans \mathbb{C} et qui converge simplement presque partout sur X vers une fonction f .

S'il existe une fonction intégrable $\varphi : X \rightarrow \mathbb{R}^+$ telle que $|f_n(x)| \leq \varphi(x)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ et presque tout $x \in X$ alors les fonctions f_n et f sont intégrables sur X et on a :

$$\int_X f d\mu = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X f_n d\mu$$

Dans le cadre des séries de fonctions, on en déduit le résultat suivant.

Si $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de fonctions mesurables de X dans \mathbb{C} , telle la série numérique $\sum \int_X |f_n| d\mu$ soit convergente, alors toutes les fonctions f_n sont intégrables, la série de fonctions $\sum f_n$ converge simplement presque partout vers une fonction intégrable $f : X \rightarrow \mathbb{C}$ et on a :

$$\int_X f d\mu = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_X f_n d\mu$$

Exercice 51 Soient (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré.

1. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions mesurables de X dans \mathbb{R}^+ qui converge presque partout vers une fonction f .

Montrer que s'il existe une constante $M > 0$ telle que $\int_X f_n d\mu \leq M$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a

alors $\int_X f d\mu \leq M$.

2. Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite décroissante de fonctions mesurables de X dans \mathbb{R}^+ qui converge presque partout vers une fonction f .

Montrer que si f_0 est intégrable, il en est alors de même de toutes les fonctions f_n ainsi que de f et qu'on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X f_n d\mu = \int_X f d\mu$$

Le résultat subsiste-t-il si $\int_X f_0 d\mu = +\infty$?

3. Soient $f : X \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$ une fonction intégrable et $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite de parties mesurables de X définie par :

$$A_n = |f|^{-1}([n, +\infty])$$

(a) Montrer que f est finie presque partout et que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{A_n} |f| d\mu = 0$$

(b) Montrer que pour tout réel $\varepsilon > 0$, il existe un réel $\eta > 0$ tel que :

$$(A \in \mathcal{A} \text{ et } \mu(A) < \eta) \Rightarrow \int_A |f| d\mu < \varepsilon$$

(c) En prenant $(X, \mathcal{A}, \mu) = (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \lambda)$ où λ est la mesure de Lebesgue, montrer que la fonction F définie sur \mathbb{R} par :

$$F(x) = \int_0^x f(t) dt$$

est uniformément continue sur \mathbb{R} ($\int_0^x f(t) dt$ désigne l'intégrale de f sur l'intervalle d'extrémités 0 et x).

Exercice 52 On se place sur $(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}))$ muni de la mesure de comptage :

$$\forall A \in \mathcal{P}(\mathbb{N}), \mu(A) = \text{card}(A) \in \mathbb{N} \cup \{+\infty\}$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on désigne par δ_n la mesure de Dirac en n .

1. Montrer que :

$$\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}} \delta_n$$

2. Montrer que pour toute suite réelle positive $x = (x_n)_{n \in \mathbb{N}}$, on a :

$$\int_{\mathbb{N}} x d\mu = \sum_{n \in \mathbb{N}} x_n$$

3. Donner une condition nécessaire et suffisante pour qu'une suite $x = (x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ à valeurs complexes soit sommable.

4. Soit $(x_{n,k})_{(n,k) \in \mathbb{N}^2}$ une suite double de nombres complexes telle que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \lim_{n \rightarrow +\infty} x_{n,k} = \ell_k \in \mathbb{C}$$

On suppose qu'il existe une suite $(\alpha_k)_{k \in \mathbb{N}}$ de réels positifs telle que la série $\sum \alpha_k$ soit convergente et :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, |x_{n,k}| \leq \alpha_k$$

Montrer que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^{+\infty} x_{n,k} = \sum_{k=0}^{+\infty} \ell_k$$

5. Calculer :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{n}{k} \sin\left(\frac{1}{kn}\right)$$

6. Soit $(a_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite numérique telle que la série $\sum a_k$ soit absolument convergente et $(b_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite numérique bornée.

Calculer :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^{+\infty} a_k \left(1 + \frac{b_k}{n}\right)^n$$

Exercice 53 Soit $f :]0, 1[\rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par $f(x) = 0$ si x est irrationnel et par $f(x) = \frac{1}{q}$ si $x = \frac{p}{q}$ est rationnel où p, q sont entiers naturels non nuls premiers entre eux.

1. Justifier le fait que f est Lebesgue-intégrable et calculer son intégrale de Lebesgue.
2. Justifier le fait que f est Riemann-intégrable et calculer son intégrale de Riemann.

Exercice 54 Soient $a < b$ deux réels et $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction bornée. Pour tout réel $x \in [a, b]$ et tout réel $\eta > 0$, on note :

$$\mathcal{V}_{x,\eta} =]x - \eta, x + \eta[\cap [a, b]$$

et le diamètre de $f(\mathcal{V}_{x,\eta})$ est le réel :

$$\delta(f(\mathcal{V}_{x,\eta})) = \sup_{(y,z) \in (\mathcal{V}_{x,\eta})^2} |f(y) - f(z)|$$

L'oscillation de f en $x \in [a, b]$ est le réel défini par :

$$\omega(x) = \inf_{\eta > 0} \delta(f(\mathcal{V}_{x,\eta}))$$

On note D l'ensemble des points de discontinuité de f et G l'ensemble des points de $]a, b[$ où f a une limite à gauche. On notera $f(x^-)$ la limite à gauche en un point x de $]a, b[$ quand cette dernière existe.

1. Montrer que :

$$D = \{x \in [a, b] \mid \omega(x) > 0\}$$

2. Montrer que, pour tout entier $n \geq 1$, l'ensemble :

$$G_n = \left\{x \in G \mid \omega(x) > \frac{1}{n}\right\}$$

est dénombrable.

3. En déduire que $D \cap G$ est dénombrable.

4. Montrer que la fonction bornée $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est Riemann-intégrable si, et seulement si, l'ensemble $[a, b] \setminus G$ est négligeable (on suppose connu le fait que D est mesurable et le critère de Riemann-intégrabilité de Lebesgue : une fonction bornée $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est Riemann-intégrable si, et seulement si, elle est presque partout continue).

Exercice 55 Calculer

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 n^2 x (1-x)^n dx$$

et conclure.

Exercice 56 Soient a, b deux réels strictement positifs et f la fonction définie sur $\mathbb{R}^{+,*}$ par :

$$\forall x \in \mathbb{R}^{+,*}, f(x) = \frac{xe^{-ax}}{1 - e^{-bx}}$$

Montrer que :

$$\int_{\mathbb{R}^{+,*}} f(x) dx = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(a + nb)^2}$$

Exercice 57 Pour tout réel $\alpha > 0$, on désigne par $(I_n(\alpha))_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite réelle définie par :

$$I_n(\alpha) = \int_0^{n^{\frac{1}{\alpha}}} \left(1 - \frac{x^\alpha}{n}\right)^n dx$$

Montrer que cette suite est convergente et calculer sa limite.

Exercice 58 Pour tout réel $\alpha > 0$, on désigne par $(I_n(\alpha))_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite réelle définie par :

$$I_n(\alpha) = \int_1^{+\infty} n^\alpha \sin\left(\frac{x}{n}\right) e^{-n^2 x^2} dx$$

Montrer que cette suite est convergente et calculer sa limite.

Exercice 59

1. Montrer que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^n \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n \ln(t) dt = \int_0^{+\infty} e^{-t} \ln(t) dt$$

2. Montrer que :

$$\int_0^n \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n \ln(t) dt = \frac{n}{n+1} \left(\ln(n) - \sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{k} \right)$$

En déduire la valeur de $\int_0^{+\infty} e^{-t} \ln(t) dt$.

Exercice 60 En justifiant l'égalité :

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin(nx)}{n} = \sum_{n=1}^{+\infty} \int_0^1 t^{n-1} \sin(nx) dt = \int_0^1 \left(\sum_{n=1}^{+\infty} t^{n-1} \sin(nx) \right) dt$$

et en calculant la dernière intégrale, on obtient :

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin(nx)}{n} = \frac{\pi - x}{2}$$

pour tout réel $x \in]0, 2\pi[$.

1. Montrer que, tout couple de réels (x, t) dans $\mathbb{R} \times]-1, 1[$, la série $\sum t^{n-1} \sin(nx)$ est convergente et calculer sa somme.

On notera $f(x, t)$ cette somme.

2. Montrer que, pour tout réel $x \in]0, \pi[$, on a :

$$\int_0^1 f(x, t) dt = \frac{\pi - x}{2}$$

3. Montrer que, pour tout réel $x \in]0, 2\pi[$, on a :

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin(nx)}{n} = \frac{\pi - x}{2}$$

4. Montrer que la convergence de la série de fonctions $\sum \frac{\sin(nx)}{n}$ est uniforme sur tout segment $[a, b] \subset]0, \pi[$ et en déduire que, pour tout réel $x \in [0, 2\pi]$, on a :

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\cos(nx)}{n^2} = \frac{\pi^2}{6} - \frac{x(2\pi - x)}{4}$$

Exercice 61 Soient $a < b$ deux réels et $(a_n)_{n \geq 1}$, $(b_n)_{n \geq 1}$ deux suites réelles telles que :

$$\forall x \in]a, b[, \lim_{n \rightarrow +\infty} (a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx)) = 0$$

Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = 0$ (lemme de Cantor).

On peut raisonner par l'absurde en utilisant une suite de fonctions définie par :

$$f_k(x) = \frac{(a_{n_k} \cos(n_k x) + b_{n_k} \sin(n_k x))^2}{a_{n_k}^2 + b_{n_k}^2}$$

où la suite d'entiers $(n_k)_{k \geq 1}$ est judicieusement choisie.

Exercice 62 Transformation de Laplace

1. Soit $f : \mathbb{R}^{+,*} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction Lebesgue-intégrable.

Montrer que la fonction :

$$\mathcal{L}(f) : x \in \mathbb{R}^+ \mapsto \int_0^{+\infty} f(t) e^{-xt} dt$$

est bien définie, continue sur \mathbb{R}^+ et de limite nulle à l'infini.

2. Soit $f : \mathbb{R}^{+,*} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction Lebesgue-mesurable et bornée.

Montrer que la fonction $\mathcal{L}(f)$ est définie, de classe C^∞ sur $\mathbb{R}^{+,*}$ et de limite nulle à l'infini.

3. Soit $f : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue telle que $\int_0^{+\infty} f(t) dt$ soit convergente (ce qui ne signifie pas nécessairement que f est intégrable sur \mathbb{R}^+).

Nous allons montrer de deux manières différentes la continuité de la transformée de Laplace sur \mathbb{R}^+ .

(a) On désigne par R la fonction définie par :

$$\forall x \in \mathbb{R}^+, R(x) = \int_x^{+\infty} f(t) dt$$

i. Montrer que pour tous réels $x \geq 0$ et $v > u > 0$, on a :

$$\left| \int_u^v e^{-xt} f(t) dt \right| \leq 3 \sup_{t \geq u} |R(t)|$$

ii. En déduire que la fonction $\mathcal{L}(f)$ est bien définie sur \mathbb{R}^+ .

iii. Montrer que pour tout entier $n \geq 1$, la fonction :

$$F_n : x \in \mathbb{R}^+ \mapsto \int_0^n f(t) e^{-xt} dt$$

est continue sur \mathbb{R}^+ et en déduire que $\mathcal{L}(f)$ est aussi continue sur \mathbb{R}^+ .

(b) Montrer que pour tous réels $x \geq 0$ et $v > u > 0$, il existe un réel $c_x \in [u, v]$ tel que :

$$\int_u^v e^{-xt} f(t) dt = e^{-xc_x} \int_u^{c_x} f(t) dt$$

puis en déduire que la fonction $\mathcal{L}(f)$ est bien définie et continue sur \mathbb{R}^+ .

Exercice 63 L'intégrale de Gauss $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$.

On propose ici plusieurs méthodes pour calculer la valeur de l'intégrale de Gauss $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$.

1. On considère les fonctions F et G définies sur \mathbb{R}^+ par :

$$F(x) = \left(\int_0^x e^{-t^2} dt \right)^2, \quad G(x) = \int_0^1 \frac{e^{-x^2(t^2+1)}}{t^2+1} dt$$

(a) Montrer que ces fonctions sont de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^+ et que $F' + G' = 0$.

(b) En déduire la valeur de l'intégrale de Gauss.

2. Soit f la fonction définie sur $\mathbb{R}^{+,*}$ par :

$$\forall t \in \mathbb{R}^{+,*}, f(t) = \frac{1}{\sqrt{t}(1+t)}$$

(a) Montrer que la transformée de Laplace de f :

$$\mathcal{L}(f) : x \in \mathbb{R}^+ \mapsto \int_0^{+\infty} f(t) e^{-xt} dt$$

est bien définie, continue sur \mathbb{R}^+ et de limite nulle en $+\infty$.

(b) Montrer que $\mathcal{L}(f)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur $\mathbb{R}^{+,*}$ et solution d'une équation différentielle de la forme $y' - y = -\frac{\lambda}{\sqrt{x}}$, où λ est une constante réelle.

(c) Résoudre cette équation différentielle et en déduire la valeur de l'intégrale de Gauss.

3. Soit f la fonction définie sur \mathbb{R}^+ par :

$$f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-xt^2}}{1+t^2} dt$$

(a) Montrer que f est continue sur \mathbb{R}^+ et de classe \mathcal{C}^1 sur $\mathbb{R}^{+,*}$.

(b) Montrer que f est solution d'une équation différentielle d'ordre 1 et en déduire la valeur de l'intégrale de Gauss.

4. Pour tout réel $R > 0$, on note :

$$I_R = \int_0^R e^{-t^2} dt$$

(a) Montrer que :

$$I_R^2 = 2 \iint_{T_R} e^{-(x^2+y^2)} dx dy$$

où :

$$T_R = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid 0 \leq y \leq x \leq R\}$$

(b) Montrer que :

$$I_R^2 = \frac{\pi}{4} - \int_0^{\frac{\pi}{4}} e^{-\frac{R^2}{\cos^2(\theta)}} d\theta$$

et en déduire la valeur de l'intégrale de Gauss.

5.

(a) Montrer que :

$$\iint_{(\mathbb{R}^+)^2} e^{-(x^2+y^2)} dx dy = \left(\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt \right)^2$$

(b) Calculer $\iint_{(\mathbb{R}^+)^2} e^{-(x^2+y^2)} dx dy$ en utilisant les coordonnées polaires et en déduire la valeur de l'intégrale de Gauss.

6. On désigne par $(W_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite des intégrales de Wallis définies par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, W_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^n(t) dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt$$

(a) Montrer que :

$$W_n \underset{\alpha \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{\frac{\pi}{2n}}$$

(on vérifiera que $W_{n+2} = \frac{n+1}{n+2} W_n$, que la suite $(nW_n W_{n-1})_{n \in \mathbb{N}^*}$ est constante, puis que $W_{n+1} \leq W_n \leq W_{n-1}$).

(b) Montrer que, pour tout entier $n \geq 1$ et tout réel $t \in [0, \sqrt{n}]$, on a :

$$\left(1 - \frac{t^2}{n}\right)^n \leq e^{-t^2} \leq \left(1 + \frac{t^2}{n}\right)^{-n}$$

(c) Montrer que pour tout entier $n \geq 1$, on a :

$$\sqrt{n} W_{2n+1} \leq \int_0^{\sqrt{n}} e^{-t^2} dt \leq \sqrt{n} W_{2(n-1)}$$

(d) En déduire la valeur de l'intégrale de Gauss.

(e) Pour tout entier $n \geq 1$, on désigne par p_n la probabilité d'obtenir n fois pile et n fois face sur $2n$ lancers indépendants d'une pièce équilibrée.

Montrer que :

i.

$$\forall n \geq 1, p_n = \prod_{k=1}^n \frac{2k-1}{2k}$$

ii.

$$\forall n \geq 1, p_n^2 = \frac{1}{2n+1} \prod_{k=1}^n \frac{4k^2-1}{4k^2} = \frac{1}{2n+1} \frac{W_{2n}}{W_{2n+1}} \frac{2}{\pi}$$

iii.

$$p_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{\sqrt{\pi n}}$$

7. En munissant, pour tout entier $n \geq 1$, \mathbb{R}^n de sa structure euclidienne canonique, calculer $\int_{\mathbb{R}^n} e^{-\|x\|^2} dx$.

Exercice 64 L'intégrale de Dirichlet

On propose plusieurs méthodes de calcul de l'intégrale de Dirichlet $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt$.

1.

(a) Montrer que pour tout réel $\alpha > 0$ les intégrales $\int_1^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t^\alpha} dt$ et $\int_1^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t^\alpha} dt$ sont convergentes.

(b) Montrer que l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt$ est semi-convergente.

2.

(a) Montrer que la transformée de Laplace $\mathcal{L}(f)$ de la fonction définie sur \mathbb{R}^+ par :

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, f(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t = 0 \\ \frac{\sin(t)}{t} & \text{si } t > 0 \end{cases}$$

est bien définie, continue sur \mathbb{R}^+ , de classe \mathcal{C}^∞ sur $\mathbb{R}^{+,*}$ et de limite nulle nulle à l'infini.

(b) Calculer $\mathcal{L}(f)(x)$ pour tout réel $x \in \mathbb{R}^{+,*}$ et en déduire la valeur de l'intégrale de Dirichlet $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt$.

3.

(a) Montrer que, pour tout réel $x \geq 0$, les intégrales généralisées $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{x+t} dt$ et $\int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{(x+2t)^2} dt$ sont convergentes et que l'on a :

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{x+t} dt = 4 \int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{(x+2t)^2} dt$$

(b) En déduire que la fonction $x \mapsto \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{x+t} dt$ est continue sur \mathbb{R}^+ et de classe \mathcal{C}^∞ sur $\mathbb{R}^{+,*}$.

(c) Pour $f : t \mapsto \frac{1}{1+t^2}$, montrer que la fonction $\mathcal{L}(f)$ est solution de l'équation différentielle $y'' + y = \frac{1}{x}$, résoudre cette équation différentielle et en déduire la valeur de l'intégrale de Dirichlet $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt$.

4.

(a) Montrer que pour toute fonction f de classe \mathcal{C}^1 de $[a, b]$ dans \mathbb{R} , on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(x) \sin(nx) dx = 0$.

(b) Montrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\sin((2n+1)t)}{\sin(t)} dt = \frac{\pi}{2}$$

(c) Après avoir justifié que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\sin((2n+1)t)}{t} dt = \frac{\pi}{2} + \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin((2n+1)t) \left(\frac{1}{t} - \frac{1}{\sin(t)} \right) dt$$

montrer que :

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dx = \frac{\pi}{2}$$

Exercice 65 La méthode de Laplace

1. Soit $f :]0, 1[\rightarrow \mathbb{R}$ une fonction Lebesgue intégrable qui admet une limite finie ℓ en 1^- .
On se propose de montrer que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} n \int_0^1 x^n f(x) dx = \ell \quad (2)$$

soit que $\int_0^1 x^n f(x) dx \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\ell}{n}$ si $\ell \neq 0$ ou $\lim_{n \rightarrow +\infty} n \int_0^1 x^n f(x) dx = 0$ si $\ell = 0$.

(a) Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 x^n f(x) dx = 0$.

(b) Montrer (2) dans le cas où la fonction f est de classe \mathcal{C}^1 sur le segment $[0, 1]$.

(c) Montrer (2) dans le cas général.

Exercice 66 Soient I , un intervalle réel d'intérieur non vide, a un point de I et f, g deux fonctions intégrables de I dans \mathbb{R} .

Montrer $f = g$ presque partout si, et seulement si, $\int_a^x f(t) dt = \int_a^x g(t) dt$ pour tout $x \in I$.

Exercice 67

1. Soient I un intervalle réel non réduit à un point et $a \in I$.
On se donne une fonction mesurable bornée, $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et on désigne par F la fonction définie sur I par :

$$\forall x \in I, F(x) = \int_a^x f(t) dt$$

Montrer que F est lipschitzienne (donc uniformément continue) sur I et qu'elle est dérivable en tout point $x_0 \in I$ où la fonction f est continue avec $F'(x_0) = f(x_0)$.

2. Montrer que si $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction dérivable de dérivée bornée, alors f' est intégrable sur $[a, b]$ et :

$$\int_a^b f'(t) dt = f(b) - f(a)$$

3. En considérant la fonction f définie sur $\left[-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right]$ par $f(0) = 0$ et :

$$f(x) = \frac{x}{\ln(|x|)} \cos\left(\frac{1}{x}\right)$$

pour $x \neq 0$, vérifier que le résultat précédent n'est plus valable pour f dérivable de dérivée non bornée.

Exercice 68 On désigne par \mathcal{H} le demi-plan complexe défini par :

$$\mathcal{H} = \{z \in \mathbb{C} \mid \Re(z) > 0\}$$

1. Montrer que, pour tout nombre complexe z , la fonction $t \mapsto t^{z-1}e^{-t}$ est intégrable sur $]1, +\infty[$.
2. Soit z un nombre complexe. Montrer que la fonction $t \mapsto t^{z-1}e^{-t}$ est intégrable sur $]0, 1[$ si, et seulement si, $z \in \mathcal{H}$.

La fonction gamma d'Euler est la fonction définie sur \mathcal{H} par :

$$\forall z \in \mathcal{H}, \Gamma(z) = \int_0^{+\infty} t^{z-1}e^{-t} dt$$

3. Montrer que :

$$\Gamma(1) = 1 \text{ et } \Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = \sqrt{\pi}$$

4. Montrer que la fonction gamma vérifie l'équation fonctionnelle :

$$\forall z \in \mathcal{H}, \Gamma(z+1) = z\Gamma(z) \tag{3}$$

5. Montrer que pour tout entier naturel n , on a :

$$\Gamma(n+1) = n! \text{ et } \Gamma\left(n + \frac{1}{2}\right) = \frac{(2n)!}{2^{2n}n!} \sqrt{\pi}$$

- 6.

(a) Soient z et α deux nombres complexes. Montrer que la fonction $t \mapsto \frac{t^z e^{-\alpha t}}{1 - e^{-t}}$ est intégrable sur $]0, +\infty[$ si, et seulement si, $(z, \alpha) \in \mathcal{H}^2$.

(b) Montrer que :

$$\forall (z, \alpha) \in \mathcal{H} \times \mathbb{R}^{+,*}, \int_0^{+\infty} \frac{t^z e^{-\alpha t}}{1 - e^{-t}} dt = \Gamma(z+1) \zeta(z+1, \alpha)$$

où ζ est la fonction dzéta de Hurwitz définie par :

$$\forall (z, \alpha) \in \mathcal{H} \times \mathbb{R}^{+,*}, \zeta(z+1, \alpha) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(n+\alpha)^{z+1}}$$

En particulier, pour $\alpha = 1$, on a :

$$\forall z \in \mathcal{H}, \int_0^{+\infty} \frac{t^z}{e^t - 1} dt = \Gamma(z+1) \zeta(z+1)$$

où ζ est la fonction dzéta de Riemann.

7. Pour tout entier $n \geq 1$ et tout $z \in \mathcal{H}$, on note :

$$I_n(z) = \frac{n!n^z}{z(z+1)\cdots(z+n)}$$

(a) Montrer que :

$$\forall z \in \mathcal{H}, \int_0^n \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n t^{z-1} dt = I_n(z)$$

(b) En déduire que :

$$\forall z \in \mathcal{H}, \Gamma(z) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n! n^z}{z(z+1) \cdots (z+n)}$$

(formule d'Euler).

8. Montrer que :

$$\sqrt{\pi} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{2^{2n}}{\sqrt{n} \binom{2n}{n}}$$

soit :

$$\binom{2n}{n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{\sqrt{\pi}} \frac{2^{2n}}{\sqrt{n}}$$

(formule de Wallis).

9.

(a) Montrer que, pour tout entier $n \geq 1$ et tout $z \in \mathcal{H}$, on a :

$$I_{2n}(z) = 2^{z-1} \left(1 + \frac{z}{2n+1}\right) \frac{I_n\left(\frac{z}{2}\right) I_n\left(\frac{z+1}{2}\right)}{I_n\left(\frac{1}{2}\right)}$$

(b) Montrer que, pour tout $z \in \mathcal{H}$, on a :

$$\Gamma(z) = \frac{2^{z-1}}{\sqrt{\pi}} \Gamma\left(\frac{z}{2}\right) \Gamma\left(\frac{z+1}{2}\right)$$

(formule de Legendre).

10. On désigne par f la fonction définie sur $\mathbb{R}^{+,*} \times \mathbb{R}$ par :

$$\forall (x, u) \in \mathbb{R}^{+,*} \times \mathbb{R}, f(x, u) = \begin{cases} 0 & \text{si } u \leq -\sqrt{x} \\ \left(1 + \frac{u}{\sqrt{x}}\right)^x e^{-u\sqrt{x}} & \text{si } u > -\sqrt{x} \end{cases}$$

(a) Montrer que pour tout réel $x > 0$, on a :

$$\Gamma(x+1) = \sqrt{x} \left(\frac{x}{e}\right)^x \int_{-\infty}^{+\infty} f(x, u) du$$

(b) Montrer que, pour tout réel u , on a :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x, u) = e^{-\frac{u^2}{2}}$$

(c) Montrer que pour tout $(x, u) \in [1, +\infty[\times \mathbb{R}$, on a :

$$0 \leq f(x, u) \leq \varphi(u) = \begin{cases} e^{-\frac{u^2}{2}} & \text{si } u \leq 0 \\ (1+u)e^{-u} & \text{si } u > 0 \end{cases}$$

(d) En déduire la formule de Stirling :

$$\Gamma(x+1) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{2\pi x} \left(\frac{x}{e}\right)^x$$

Pour $x = n$ entier naturel non nul, on retrouve la formule usuelle :

$$n! \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{2\pi n} \left(\frac{n}{e}\right)^n$$

11. Montrer que la fonction gamma est continue sur \mathcal{H} et indéfiniment dérivable sur $\mathbb{R}^{+,*}$ avec pour tout entier naturel non nul n et tout réel strictement positif x :

$$\Gamma^{(n)}(x) = \int_0^{+\infty} (\ln(t))^n t^{x-1} e^{-t} dt$$

12. En utilisant l'équation fonctionnelle (3), montrer que la fonction Γ peut être prolongée en une fonction continue sur $\mathbb{C} \setminus \mathbb{Z}^-$ et que ce prolongement vérifie la même équation fonctionnelle. Pour tout $z \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{Z}^-$, on notera encore $\Gamma(z)$ ce prolongement.

13. Montrer que, pour tout entier naturel n , on a :

$$\Gamma(z) \underset{z \rightarrow -n}{\sim} \frac{(-1)^n}{n!} \frac{1}{z+n}$$

14. **La formule des compléments.**

On désigne par φ la fonction définie sur \mathcal{H} par :

$$\forall z \in \mathcal{H}, \varphi(z) = \int_0^1 \frac{t^{z-1}}{1+t} dt$$

et par \mathcal{D} la bande ouverte du plan complexe définie par :

$$\mathcal{D} = \{z \in \mathbb{C} \mid 0 < \Re(z) < 1\}$$

- (a) Montrer que, pour tout $z \in \mathcal{D}$, on a :

$$\int_0^{+\infty} \frac{t^{z-1}}{1+t} dt = \varphi(z) + \varphi(1-z)$$

- (b) Montrer que, pour tout $z \in \mathcal{D}$, on a :

$$\Gamma(z) \Gamma(1-z) = \varphi(z) + \varphi(1-z)$$

- (c) Montrer que, pour tout $z \in \mathcal{H}$, on a :

$$\varphi(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n+z}$$

- (d) Montrer que, pour tout $z \in \mathcal{D}$, on a :

$$\Gamma(z) \Gamma(1-z) = \frac{1}{z} - 2z \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2 - z^2}$$

- (e) Montrer que, pour tout nombre complexe $z \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{Z}$ et tout réel $t \in [0, \pi]$, on a :

$$\cos(zt) = \frac{\sin(\pi z)}{\pi} \left(\frac{1}{z} - 2z \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2 - z^2} \cos(nt) \right)$$

- (f) Montrer que, pour tout $z \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{Z}$, on a :

$$\Gamma(z) \Gamma(1-z) = \frac{\pi}{\sin(\pi z)}$$

- (g) Montrer que, pour tout $z \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{Z}$, on a :

$$\Gamma(z) \Gamma(-z) = -\frac{\pi}{z \sin(\pi z)}$$

- (h) En déduire que, pour tout $z \in \mathbb{C}$, on a :

$$\sin(\pi z) = \pi z \prod_{n=1}^{+\infty} \left(1 - \frac{z^2}{n^2} \right)$$

Rappelons les théorèmes de Fubini et de changement de variables.

Pour les fonctions mesurables positives, on dispose du théorème de Fubini-Tonelli utile pour justifier l'intégrabilité d'une fonction de plusieurs variables.

On place sur $\mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^q$ muni de la mesure de Lebesgue.

Théorème (Fubini-Tonelli) : Pour $f : \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^q \rightarrow \mathbb{R}^+$ mesurable, toutes les intégrales considérées ci-dessous ont un sens et on a l'égalité dans $\overline{\mathbb{R}^+}$:

$$\iint_{\mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^q} f(x, y) \, dx dy = \int_{\mathbb{R}^q} \left(\int_{\mathbb{R}^p} f(x, y) \, dx \right) dy = \int_{\mathbb{R}^p} \left(\int_{\mathbb{R}^q} f(x, y) \, dy \right) dx$$

Théorème (Fubini-Lebesgue) : Une fonction mesurable $f : \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^q \rightarrow \mathbb{C}$ est intégrable si, et seulement si :

$$\int_{\mathbb{R}^q} \left(\int_{\mathbb{R}^p} f(x, y) \, dx \right) dy < +\infty$$

les rôles de x et y pouvant être permutés.

Dans ce cas, on a :

$$\iint_{\mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^q} f(x, y) \, dx dy = \int_{\mathbb{R}^q} \left(\int_{\mathbb{R}^p} f(x, y) \, dx \right) dy = \int_{\mathbb{R}^p} \left(\int_{\mathbb{R}^q} f(x, y) \, dy \right) dx$$

Théorème (changement de variables) : Soient U, V deux ouverts de \mathbb{R}^n et $\varphi : V \rightarrow U$ un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme.

En notant $J_\varphi : x \in V \mapsto \det(d\varphi(x))$ le déterminant jacobien de φ , une fonction mesurable $f : U \rightarrow \mathbb{C}$ est intégrable sur U si, et seulement si, la fonction $(f \circ \varphi) |J_\varphi|$ est intégrable sur V et dans ce cas, on a :

$$\int_U f(y) \, dy = \int_V f(\varphi(x)) |J_\varphi(x)| \, dx$$

Exercice 69 Quelle est l'image de $\mathcal{U} = (\mathbb{R}_+^*)^2$ par l'application qui à (x, y) associe $(x + y, y)$? Montrer que cette application est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme de \mathcal{U} sur son image. En déduire la valeur de $\int_{\mathcal{U}} e^{-(x+y)^2} \, dx \, dy$.

Exercice 70

1. Montrer que la fonction $f : (x, y) = e^{-y} \sin(2xy)$ est intégrable sur $[0, 1] \times \mathbb{R}_+^*$.
2. En déduire la valeur de $\int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(y) e^{-y}}{y} \, dy$.

Exercice 71 Soient a et b deux réels tels que $-1 < a < b$.

1. Montrer que la fonction $f : (x, y) \mapsto y^x$ est intégrable sur le rectangle $[a, b] \times [0, 1]$.
2. En déduire la valeur de $\int_0^1 \frac{y^b - y^a}{\ln(y)} \, dy$.

Exercice 72 La fonction $f : (x, y) \mapsto e^{-xy} \sin(x) \sin(y)$ est-elle intégrable sur $(\mathbb{R}_+^*)^2$?

Exercice 73 Soit f la fonction définie sur $R =]0, 1]^2$ par :

$$f(x, y) = \frac{x - y}{(x^2 + y^2)^{\frac{3}{2}}}$$

1. La fonction f est-elle intégrable sur R ?
2. Calculer une primitive de $\frac{1}{(1+t^2)^{\frac{3}{2}}}$ sur \mathbb{R} .
3. Calculer, pour tout $y \in]0, 1[$:

$$\varphi(y) = \int_0^1 f(x, y) dx$$

4. Montrer que :

$$\int_0^1 \left(\int_0^1 f(x, y) dx \right) dy \neq \int_0^1 \left(\int_0^1 f(x, y) dy \right) dx$$

Exercice 74 Soient f, g les fonctions définies sur $R =]0, 1[^2$ par :

$$f(x, y) = \frac{x^2 - y^2}{x^2 + y^2} \text{ et } g(x, y) = \frac{x^2 - y^2}{(x^2 + y^2)^2}$$

1. Montrer que f est intégrable sur R et calculer $\int_R f(x, y) dx dy$.

2.

- (a) Calculer, pour tout $y \in]0, 1[$:

$$\varphi(y) = \int_0^1 g(x, y) dx$$

- (b) Calculer :

$$\int_0^1 \left(\int_0^1 g(x, y) dx \right) dy \text{ et } \int_0^1 \left(\int_0^1 g(x, y) dy \right) dx$$

et conclure.

Exercice 75 Fonction Béta.

On désigne par \mathcal{H} le demi plan complexe défini par :

$$\mathcal{H} = \{z \in \mathbb{C} \mid \Re(z) > 0\}$$

1. Soient u, v deux nombres complexes. Montrer que la fonction $t \mapsto t^{u-1} (1-t)^{v-1}$ est intégrable sur $]0, 1[$ si, et seulement si, $(u, v) \in \mathcal{H}^2$.

Définition : la fonction béta (ou fonction de Bessel de seconde espèce) est la fonction définie sur \mathcal{H}^2 par :

$$\forall (u, v) \in \mathcal{H}^2, B(u, v) = \int_0^1 t^{u-1} (1-t)^{v-1} dt$$

2. Montrer que, pour tous nombres complexes u, v dans \mathcal{H} , on a :

$$B(u, v) = B(v, u) \text{ et } B(u+1, v) = \frac{u}{u+v} B(u, v)$$

3. Montrer que, pour tous nombres complexes u, v dans \mathcal{H} , on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} n^u B(u, v+n+1) = \Gamma(u)$$

4. Montrer que, pour tous nombres complexes u, v dans \mathcal{H} , on a $B(u, v) = \frac{\Gamma(u) \Gamma(v)}{\Gamma(u+v)}$.

5. Calculer $B(n+1, m+1)$, pour n, m entiers naturels.

– VII – Variables aléatoires

Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé.

Une variable aléatoire réelle est une fonction mesurable X de (Ω, \mathcal{A}) dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$.

La loi de X est la mesure de probabilité \mathbb{P}_X définie sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ par :

$$\forall B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}), \mathbb{P}_X(B) = \mathbb{P}(X \in B)$$

(mesure image de \mathbb{P} par X).

Si μ est une mesure de probabilité sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$, on dit qu'une variable aléatoire réelle X sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ suit la loi μ , si $\mathbb{P}_X = \mu$ et on note alors $X \rightsquigarrow \mu$.

Une variable aléatoire $X : (\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ est dite intégrable si $\int_{\Omega} |X| d\mathbb{P} < +\infty$ et dans ce cas son espérance est le réel :

$$\mathbb{E}(X) = \int_{\Omega} X d\mathbb{P}$$

Pour X à valeurs positives, on peut définir $\mathbb{E}(X)$ qui est éventuellement infini.

Cette espérance dépend de \mathbb{P} et devrait être notée $\mathbb{E}_{\mathbb{P}}(X)$.

Le théorème de transfert nous dit que :

$$\mathbb{E}(X) = \int_{\mathbb{R}} x d\mathbb{P}_X$$

où \mathbb{P}_X est la loi de X , c'est-à-dire la mesure de probabilité définie sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ par :

$$\forall B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}), \mathbb{P}_X(B) = \mathbb{P}(X \in B)$$

(mesure image de \mathbb{P} par X).

On note $\mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ l'ensemble de toutes les variables aléatoires réelles intégrables sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

C'est un espace vectoriel et l'espérance \mathbb{E} est linéaire.

Une variable aléatoire $X : (\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ est dite de carré intégrable si $\int_{\Omega} X^2 d\mathbb{P} < +\infty$

(ce qui revient à dire que $X^2 \in \mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$).

On note $\mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ l'ensemble de toutes les variables aléatoires réelles de carré intégrable sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

Si X, Y sont dans $\mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, alors XY est dans $\mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ (ce qui résulte de $|XY| \leq \frac{1}{2}(X^2 + Y^2)$) et on a :

$$|\mathbb{E}(XY)| \leq \sqrt{\mathbb{E}(X^2)}\sqrt{\mathbb{E}(Y^2)}$$

(inégalité de Cauchy-Schwarz).

Il en résulte que $\mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ ($Y = 1 \in \mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, donc $X = X \cdot 1 \in \mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ si $X \in \mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$).

La covariance de X et Y dans $\mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ est le réel :

$$\text{cov}(X, Y) = \mathbb{E}((X - \mathbb{E}(X))(Y - \mathbb{E}(Y))) = \mathbb{E}(XY) - \mathbb{E}(X)\mathbb{E}(Y)$$

et la variance de $X \in \mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ est le réel :

$$\mathbb{V}(X) = \mathbb{E}((X - \mathbb{E}(X))^2) = \mathbb{E}(X^2) - (\mathbb{E}(X))^2$$

Pour $X \in \mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, on peut définir $\mathbb{V}(X)$ qui est éventuellement infini.

De l'inégalité de Cauchy-Schwarz sur les espérances, on déduit que :

$$|\text{cov}(X, Y)| \leq \sqrt{\mathbb{V}(X)}\sqrt{\mathbb{V}(Y)}$$

l'égalité étant réalisée si, et seulement si, il existe un réel $a > 0$ et un réel b tels que $Y = aX + b$ presque sûrement (i. e. $\mathbb{P}(Y = aX + b) = 1$).

La fonction de répartition d'une variable aléatoire $X : (\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P}) \rightarrow (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ est la fonction de répartition de sa loi \mathbb{P}_X définie par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, F_X(x) = \mathbb{P}_X(]-\infty, x]) = \mathbb{P}(X \leq x)$$

Deux variables aléatoires ont la même loi si, et seulement si, elles ont la même fonction de répartition puisque $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ est engendré par les intervalles de la forme $]-\infty, x]$.

La fonction de répartition F_X est croissante avec, pour tout réel x :

$$\begin{aligned} \lim_{t \rightarrow x^+} F_X(t) &= F_X(x), \quad \lim_{t \rightarrow x^-} F_X(t) = F_X(x) - \mathbb{P}(\{x\}) \\ \lim_{t \rightarrow -\infty} F_X(t) &= 0, \quad \lim_{t \rightarrow +\infty} F_X(t) = 1 \end{aligned}$$

et l'ensemble $\mathcal{D}_X = \{x \in \mathbb{R} \mid \mathbb{P}(\{x\}) > 0\}$ de ses points de discontinuité est dénombrable.(exercice 19).

Une famille $(X_k)_{1 \leq k \leq n}$ de variables aléatoires réelles sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ est indépendante si, et seulement si, pour tout famille $(B_k)_{1 \leq k \leq n}$ de boréliens, on a :

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^n (X_k \in B_k)\right) = \prod_{k=1}^n \mathbb{P}(X_k \in B_k)$$

Une variable aléatoire réelle X est dite à densité si sa loi \mathbb{P}_X est à densité, c'est-à-dire qu'il existe une fonction mesurable $f_X : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^+$ telle que pour tout borélien B de \mathbb{R} , on a :

$$\mathbb{P}(X \in B) = \mathbb{P}_X(B) = \int_{\mathbb{R}} \mathbf{1}_B(x) f_X(x) dx = \int_B f_X(x) dx$$

(intégrale de Lebesgue).

Cette densité est uniquement déterminée modulo l'égalité presque partout.

En particulier, on a :

$$\int_{\mathbb{R}} f_X(x) dx = \mathbb{P}_X(\mathbb{R}) = 1$$

donc f_X est Lebesgue-intégrable.

Pour tous réels $a < b$, on a :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(a \leq X \leq b) &= \mathbb{P}(a < X \leq b) = \mathbb{P}(a \leq X < b) = \mathbb{P}(a < X < b) \\ &= \int_a^b f_X(x) dx \end{aligned}$$

$$\mathbb{P}(a \leq X) = \mathbb{P}(a < X) = \int_a^{+\infty} f_X(x) dx$$

et :

$$F_X(a) = \mathbb{P}(a \geq X) = \mathbb{P}(a > X) = \int_{-\infty}^a f_X(x) dx$$

Si X et Y sont deux variables aléatoires indépendantes de densités respectives f et g , la variable aléatoire $X + Y$ est alors de densité h définie par :

$$h(x) = \int_{\mathbb{R}} f(t) g(x-t) dt = \int_{\mathbb{R}} g(t) f(x-t) dt$$

La fonction h est le produit de convolution de f et g et est notée $f * g$.

Exercice 76 Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé.

Montrer que :

1. pour tout $X \in \mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, on a :

$$\forall \alpha > 0, \mathbb{P}(|X| \geq \alpha) \leq \frac{\mathbb{E}(|X|)}{\alpha}$$

(inégalité de Markov);

2. pour tout $X \in \mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, on a :

$$(\mathbb{P}(X \geq \alpha) = 1) \Rightarrow (\mathbb{E}(X) \geq \alpha)$$

$$(\mathbb{P}(X \leq \alpha) = 1) \Rightarrow (\mathbb{E}(X) \leq \alpha)$$

$$(\mathbb{P}(X = \alpha) = 1) \Rightarrow (\mathbb{E}(X) = \alpha)$$

3. pour toute fonction strictement croissante $\varphi : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}^+$ et tout $X \in \mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, on a :

$$\forall \alpha > 0, \mathbb{P}(|X| \geq \alpha) \leq \frac{\mathbb{E}(\varphi \circ |X|)}{\varphi(\alpha)}$$

4. pour tout $X \in \mathcal{L}^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, on a :

$$\forall \alpha > 0, \mathbb{P}(|X - \mathbb{E}(X)| \geq \alpha) \leq \frac{\mathbb{V}(X)}{\alpha^2}$$

(inégalité de Tchebychev);

5. pour toutes variables aléatoires X, Y dans $\mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ telles que $X > 0, Y > 0$ et $XY \geq 1$ presque sûrement, on a :

$$\mathbb{E}(X) \mathbb{E}(Y) \geq 1$$

6. pour tout $X \in \mathcal{L}^1(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ telle que $X > 0$ presque sûrement, on a :

$$\mathbb{E}(X) \mathbb{E}\left(\frac{1}{X}\right) \geq 1$$

Exercice 77 Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé.

1. Montrer que, pour tous A, B dans \mathcal{A} , on a :

(a)

$$\mathbb{E}(\mathbf{1}_A) = \mathbb{P}(A), \text{ cov}(\mathbf{1}_A, \mathbf{1}_B) = \mathbb{P}(A \cap B) - \mathbb{P}(A)\mathbb{P}(B), \mathbb{V}(\mathbf{1}_A) = \mathbb{P}(A)(1 - \mathbb{P}(A))$$

(b)

$$|\mathbb{P}(A \cap B) - \mathbb{P}(A)\mathbb{P}(B)| \leq \frac{1}{4}$$

(c)

$$|\mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A)| \leq \mathbb{P}(A \triangle B)$$

2. Soit $(A_k)_{1 \leq k \leq n}$ une suite d'éléments de \mathcal{A} .

En utilisant la formule de Poincaré pour les fonctions indicatrices, montrer que :

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{k=1}^n A_k\right) = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n} \mathbb{P}(A_{i_1} \cap \dots \cap A_{i_k})$$

(formule de Poincaré).

Exercice 78 Soient $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé et $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'événements. On rappelle que :

$$\limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n = \bigcap_{n \in \mathbb{N}} \bigcup_{k \geq n} A_k \text{ et } \liminf_{n \rightarrow +\infty} A_n = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \bigcap_{k \geq n} A_k$$

Montrer que :

$$\mathbb{P} \left(\liminf_{n \rightarrow +\infty} A_n \right) \leq \liminf_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(A_n) \leq \limsup_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(A_n) \leq \mathbb{P} \left(\limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n \right)$$

Exercice 79 Soient $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé et $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'événements mutuellement indépendants.

1. En notant $\mathbb{P}(A)$ la probabilité qu'aucun des événements A_n ne soit réalisé, montrer que :

$$\mathbb{P}(A) \leq \exp \left(- \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_n) \right)$$

2. En déduire que :

$$\left(\mathbb{P} \left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n \right) = 1 \right) \Leftrightarrow \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_n) = +\infty \right) \Leftrightarrow \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \ln(1 - \mathbb{P}(A_n)) = -\infty \right)$$

Exercice 80 Soit X une variable aléatoire réelle de densité f sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. Montrer que, pour tout \mathcal{C}^1 -difféomorphisme $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow]a, b[$ avec $-\infty \leq a < b \leq +\infty$, la variable aléatoire $\varphi(X)$ a pour densité la fonction $g = f \circ \varphi^{-1} |(\varphi^{-1})'| \mathbf{1}_{]a, b[}$. Préciser le cas où φ est une fonction affine.

Exercice 81 Soient $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé, $(X_k)_{1 \leq k \leq n}$ une famille finie de variables aléatoires indépendantes sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ et $(F_k)_{1 \leq k \leq n}$ la suite des fonctions de répartition correspondantes.

1. Montrer que la fonction de répartition de la variable aléatoire $X = \min_{1 \leq k \leq n} X_k$ est :

$$F_X = 1 - \prod_{k=1}^n (1 - F_k)$$

et que celle de la variable aléatoire $Y = \max_{1 \leq k \leq n} X_k$ est :

$$F_Y = \prod_{k=1}^n F_k$$

2. Montrer que, pour tous réels $x < y$, on a :

$$\mathbb{P}(x < X \leq Y \leq y) = \prod_{k=1}^n (F_k(y) - F_k(x))$$

Exercice 82 Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé.

1. Montrer que pour toute variable aléatoire réelle X sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, on a :

$$\forall B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}), \begin{cases} \mathbf{1}_B(X) = \mathbf{1}_{X^{-1}(B)} \\ \mathbb{E}(\mathbf{1}_B(X)) = \mathbb{P}(X \in B) \end{cases}$$

En particulier, on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, F_X(x) = \mathbb{E}(\mathbf{1}_{]-\infty, x]}(X))$$

2. Montrer que pour toute variable aléatoire réelle X sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ admettant une densité f , on a :

$$\forall B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}), \mathbb{E}(\mathbf{1}_B(X)) = \int_B f(x) dx$$

3. Soient X une variable aléatoire réelle sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ et $\varphi = \sum_{n \in \mathbb{N}} b_n \mathbf{1}_{B_n} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^+$ une fonction borélienne positive (les b_n sont des réels positifs et les B_n des boréliens).

Montrer que :

$$\mathbb{E}(\varphi(X)) = \sum_{n \in \mathbb{N}} b_n \mathbb{P}(X \in B_n)$$

dans $\overline{\mathbb{R}^+}$.

4. Soient X une variable aléatoire réelle sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ admettant une densité f et $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction borélienne telle que $\varphi(X)$ soit intégrable.

Montrer que :

$$\mathbb{E}(\varphi(X)) = \int_{\mathbb{R}} \varphi(x) f(x) dx$$

(théorème de transfert).

Pour $\varphi(x) = x^\alpha$, où $\alpha > 0$, la quantité :

$$\mathbb{E}(X^\alpha) = \int_{\mathbb{R}} x^\alpha f(x) dx$$

est le moment d'ordre α de X .

Pour $\alpha > 1$ et $\varphi(x) = (x - \mathbb{E}(X))^\alpha$, la quantité :

$$\mathbb{E}((X - \mathbb{E}(X))^\alpha) = \int_{\mathbb{R}} (x - \mathbb{E}(X))^\alpha f(x) dx$$

est le moment centré d'ordre α de X .

5. Soit $(X_k)_{1 \leq k \leq n}$ une famille finie de variables aléatoire réelle indépendantes sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

(a) Montrer que, pour toute famille finie $(B_k)_{1 \leq k \leq n}$ de boréliens, on a l'égalité dans \mathbb{R}^+ :

$$\mathbb{E}\left(\prod_{k=1}^n \mathbf{1}_{B_k}(X_k)\right) = \prod_{k=1}^n \mathbb{E}(\mathbf{1}_{B_k}(X_k))$$

(b) Montrer que, pour toute famille finie $(\varphi_k)_{1 \leq k \leq n}$ de fonctions étagées de \mathbb{R} dans \mathbb{R}^+ , on a l'égalité dans \mathbb{R}^+ :

$$\mathbb{E}\left(\prod_{k=1}^n \varphi_k(X_k)\right) = \prod_{k=1}^n \mathbb{E}(\varphi_k(X_k))$$

(c) Montrer que, pour toute famille finie $(\varphi_k)_{1 \leq k \leq n}$ de fonctions boréliennes de \mathbb{R} dans \mathbb{R}^+ , on a l'égalité dans $\overline{\mathbb{R}^+}$:

$$\mathbb{E}\left(\prod_{k=1}^n \varphi_k(X_k)\right) = \prod_{k=1}^n \mathbb{E}(\varphi_k(X_k))$$

(d) Montrer que, pour toute famille finie $(\varphi_k)_{1 \leq k \leq n}$ de fonctions boréliennes de \mathbb{R} dans \mathbb{R} telle que chaque variable aléatoire $\varphi_k(X_k)$ soit intégrable, on a l'égalité dans \mathbb{R} :

$$\mathbb{E}\left(\prod_{k=1}^n \varphi_k(X_k)\right) = \prod_{k=1}^n \mathbb{E}(\varphi_k(X_k))$$

6. Soit X une variable aléatoire réelle sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. Montrer que pour toute fonction borélienne bornée $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, la variable aléatoire $\varphi(X)$ est intégrable.
7. Soit $(X_k)_{1 \leq k \leq n}$ une famille finie de variables aléatoire réelle sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. Montrer que cette famille est indépendante si, et seulement si, pour toute famille finie $(\varphi_k)_{1 \leq k \leq n}$ de fonctions boréliennes bornées de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , on a :

$$\mathbb{E} \left(\prod_{k=1}^n \varphi_k(X_k) \right) = \prod_{k=1}^n \mathbb{E}(\varphi_k(X_k))$$

Exercice 83 Soit X une variable aléatoire réelle positive sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

1. Montrer que, pour tout réel $\alpha \geq 0$, la fonction $x \mapsto x^\alpha \mathbb{P}(X > x)$ est Lebesgue-mesurable sur $\mathbb{R}^{+,*}$.
2. Montrer que, pour tout réel $\alpha \geq 0$ et tout $\omega \in \Omega$, on a :

$$\int_{\mathbb{R}^{+,*}} x^\alpha \mathbf{1}_{(X > x)}(\omega) dx = \frac{(X(\omega))^{\alpha+1}}{\alpha+1}$$

3. Montrer que X admet un moment d'ordre $\alpha \geq 1$ si, et seulement si, la fonction $x \mapsto x^{\alpha-1} \mathbb{P}(X > x)$ est Lebesgue-intégrable sur $\mathbb{R}^{+,*}$ et dans ce cas, on a :

$$\mathbb{E}(X^\alpha) = \alpha \int_{\mathbb{R}^{+,*}} x^{\alpha-1} \mathbb{P}(X > x) dx$$

Exercice 84 Soit X une variable aléatoire réelle sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$.

On dit que X est sans mémoire si :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^+ \times \mathbb{R}^+, \mathbb{P}(X > x + y) = \mathbb{P}(X > x) \mathbb{P}(X > y)$$

1. Montrer qu'une variable aléatoire réelle suivant une loi exponentielle de paramètre $\lambda > 0$ est sans mémoire.
2. On se donne une variable aléatoire sans mémoire X de fonction de répartition F_X .
 - (a) Montrer que $\mathbb{P}(X > 0) = 0$ si, et seulement si, $\mathbb{P}(X > x) = 0$ pour tout réel $x > 0$.
 - (b) En supposant que $\mathbb{P}(X > 0) > 0$, montrer que X suit une loi exponentielle.

Exercice 85

1. Soit $P(X) = aX^2 - 2bX + c$ un polynôme réel de degré 2 avec $a > 0$.
Calculer :

$$\int_{\mathbb{R}} e^{-P(t)} dt$$

2. Montrer que si X_1, X_2 sont deux variables aléatoires indépendantes qui suivent des lois normales de paramètres respectifs (μ_1, σ_1) et (μ_2, σ_2) , alors la variable aléatoire $X_1 + X_2$ suit une loi normale de paramètres $(\mu_1 + \mu_2, \sqrt{\sigma_1^2 + \sigma_2^2})$.
3. Soit $(X_k)_{1 \leq k \leq n}$ une suite de variables aléatoires indépendantes telle que, pour tout k compris entre 1 et n , X_k suit une loi normale de paramètres $(\mu_k, \sigma_k) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}^{+,*}$.

Montrer que la variable aléatoire $\sum_{k=1}^n X_k$ suit une loi normale de paramètres $\left(\sum_{k=1}^n \mu_k, \sqrt{\sum_{k=1}^n \sigma_k^2} \right)$.

En particulier, dans le cas où les X_k suivent toutes une même loi normale de paramètres $(\mu, \sigma) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}^{+,*}$, la variable aléatoire :

$$Y = \frac{1}{\sqrt{n}\sigma} \left(\sum_{k=1}^n X_k - n\mu \right)$$

suit une loi normale centrée réduite.

Exercice 86 On dit qu'une variable aléatoire réelle X suit une loi gamma de paramètres $a > 0$ et $\lambda > 0$ si elle possède une densité définie par :

$$\forall t \in \mathbb{R}, f_{a,\lambda}(t) = \frac{\lambda^a}{\Gamma(a)} t^{a-1} e^{-\lambda t} \mathbf{1}_{\mathbb{R}^+}(t)$$

On note $X \leftrightarrow \Gamma(a, \lambda)$.

1. Montrer qu'une variable aléatoire réelle X qui suit une loi $\Gamma(a, \lambda)$ admet une espérance et une variance données par :

$$\mathbb{E}(X) = \frac{a}{\lambda} \text{ et } \mathbb{V}(X) = \frac{a}{\lambda^2}$$

2. Soit $(X_k)_{1 \leq k \leq n}$ une suite de variables aléatoires indépendantes telle que, pour tout k compris entre 1 et n , X_k suit une loi gamma de paramètres $a_k > 0$ et $\lambda > 0$.

Montrer que la variable aléatoire $X = \sum_{k=1}^n X_k$ suit une loi gamma de paramètres $a = \sum_{k=1}^n a_k$ et λ .

3. Soit $(X_k)_{1 \leq k \leq n}$ une suite de variables aléatoires indépendantes telle que, pour tout k compris entre 1 et n , X_k suit une loi exponentielle de paramètre $\lambda > 0$.

Montrer que la variable aléatoire $X = \sum_{k=1}^n X_k$ suit une loi gamma de paramètres n et λ .

4. Soit $(X_k)_{1 \leq k \leq n}$ une suite de variables aléatoires indépendantes telle que, pour tout k compris entre 1 et n , X_k suit une loi normale centrée réduite.

Montrer que la variable aléatoire $\sum_{k=1}^n X_k^2$ suit une loi gamma de paramètres $\frac{n}{2}$ et $\frac{1}{2}$.

Exercice 87

1. Soient $a < b$ deux réels et f une fonction continue de $[a, b]$ dans \mathbb{R} que l'on prolonge en une fonction continue sur \mathbb{R} en posant $f(x) = f(a)$ pour tout $x < a$ et $f(x) = f(b)$ pour tout $x > b$.

On suppose que, pour tout réel $x \in [a, b]$, on dispose d'une suite $(Y_{n,x})_{n \in \mathbb{N}}$ de variables aléatoires réelles sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, toutes de carrées intégrables et telles que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \mathbb{E}(Y_{n,x}) = x$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{V}(Y_{n,x}) = 0$$

la convergence étant uniforme sur $[a, b]$.

Montrer que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{E}(f(Y_{n,x})) = f(x)$$

la convergence étant uniforme sur $[a, b]$.

2. On se donne une fonction continue $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ et on lui associe la suite $(B_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ des polynômes de Bernstein définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in [0, 1], B_n(x) = \sum_{k=0}^n f\left(\frac{k}{n}\right) \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k}$$

Montrer, en utilisant le résultat de la question précédente, que la suite de fonctions polynomiales $(B_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge uniformément vers f sur $[0, 1]$.

3. On se donne un réel $a > 0$ et une fonction continue $f : [0, a] \rightarrow \mathbb{R}$ que l'on prolonge en une fonction continue sur \mathbb{R}^+ en posant $f(x) = f(a)$ pour tout $x > a$.
On lui associe la suite de fonctions $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in [0, a], u_n(x) = e^{-nx} \sum_{k=0}^{+\infty} f\left(\frac{k}{n}\right) \frac{n^k}{k!} x^k$$

- (a) Montrer que, pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$, la fonction u_n est bien définie et continue sur $[0, a]$.
(b) Montrer que la suite de fonctions $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge uniformément vers f sur $[0, a]$.

– IX – Espaces L^p

Soit (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré.

Pour $1 \leq p < \infty$, $\mathcal{L}^p = \mathcal{L}^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ est l'ensemble des fonctions mesurables de X dans \mathbb{C} telles que :

$$\int_X |f|^p d\mu < +\infty$$

Grâce à l'inégalité de Minkowski (qui se déduit de l'inégalité de Hölder), on vérifie que $\mathcal{L}^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ est un \mathbb{C} -espace vectoriel.

$\mathcal{L}^\infty = \mathcal{L}^\infty(X, \mathcal{A}, \mu)$ est l'espace vectoriel des fonctions qui s'écrivent comme la somme d'une fonction mesurable bornée et d'une fonction nulle presque partout.

Une fonction $f \in \mathcal{L}^\infty(X, \mathcal{A}, \mu)$ est de la forme $f = g + h$ où g est mesurable bornée et $h = 0$ presque partout.

On a donc $|f| \leq \|g\|_\infty = \sup_{x \in X} |f(x)|$ presque partout.

Réciproquement s'il existe un réel $M > 0$ tel que $|f(x)| \leq M$ pour tout $x \in X \setminus A$ où A est une mesurable de X de mesure nulle, on peut écrire que $f = g + h$ avec $g = f \cdot \mathbf{1}_{X \setminus A}$ mesurable bornée et $h = \mathbf{1}_A$ est nulle presque partout.

Pour $1 \leq p \leq \infty$, $L^p = L^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ est l'espace vectoriel quotient $\frac{\mathcal{L}^p(X, \mathcal{A}, \mu)}{\mathcal{N}(X, \mathcal{A}, \mu)}$ où $\mathcal{N}(X, \mathcal{A}, \mu)$ est le sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ formé des fonctions nulles presque partout.

Une fonction $f \in \mathcal{L}^p(X, \mathcal{A}, \mu)$ est identifiée à sa classe d'équivalence $\bar{f} \in L^p(X, \mathcal{A}, \mu)$.

Pour $f = g + h \in \mathcal{L}^\infty$ où g est mesurable bornée et h est nulle presque partout, on a $\bar{f} = \bar{g}$ dans L^∞ et $\|f\|_\infty = \|g\|_\infty = \sup_{x \in X} |g(x)|$.

Pour $1 \leq p < +\infty$, l'application :

$$f \in L^p \mapsto \|f\|_p = \left(\int_X |f|^p d\mu \right)^{\frac{1}{p}}$$

est une norme et l'espace $(L^p, \|\cdot\|_p)$ est complet.

Pour $1 \leq p < +\infty$, l'ensemble des fonctions continues à support compact est dense dans $\mathcal{L}^p(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \lambda)$, où λ est la mesure de Lebesgue.

La transformée de Fourier d'une fonction $f \in \mathcal{L}^1$ est la fonction \hat{f} définie sur \mathbb{R} par :

$$\hat{f}(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} f(t) e^{-ixt} dt$$

Pour toute fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$, on désigne par $\text{Supp}(f)$ l'adhérence dans \mathbb{R} de l'ensemble des réels x tels que $f(x) \neq 0$, soit :

$$\text{Supp}(f) = \overline{f^{-1}(\mathbb{C}^*)}$$

On dit que f est à support compact si $\text{Supp}(f)$ est compact.

Exercice 88

1. Soient p, q deux réels strictement positifs tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$.

Montrer que :

$$\forall (x, y) \in (\mathbb{R}^+)^2, xy \leq \frac{1}{p}x^p + \frac{1}{q}y^q$$

2. Soient r un entier naturel non nul, p_1, \dots, p_r une suite d'éléments de $[1, +\infty]$ telle que $\sum_{k=1}^r \frac{1}{p_k} = 1$ et, pour tout k compris entre 1 et r , f_k une fonction dans $\mathcal{L}^{p_k}(\mathbb{R})$.

Montrer que la fonction $f = \prod_{k=1}^r f_k$ est dans $\mathcal{L}^1(\mathbb{R})$ et que $\|f\|_1 \leq \prod_{k=1}^r \|f_k\|_{p_k}$.

Exercice 89 On se donne $p \in [1, \infty]$.

1. Montrer que, si f, g sont à valeurs réelles et dans \mathcal{L}^p , alors $\max(f, g)$ et $\min(f, g)$ sont aussi dans \mathcal{L}^p .

2. Soient $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites d'éléments de L^p à valeurs réelles qui convergent dans L^p vers f et g respectivement.

Montrer que les suites $(\max(f_n, g_n))_{n \in \mathbb{N}}$ et $(\min(f_n, g_n))_{n \in \mathbb{N}}$ convergent dans L^p vers $\max(f, g)$ et $\min(f, g)$ respectivement.

3. Soient $q \in [1, \infty]$ tel que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} \leq 1$ et $r \in [1, \infty]$ défini par $\frac{1}{r} = \frac{1}{p} + \frac{1}{q}$.

(a) Montrer que si $f \in L^p$ et $g \in L^q$, on a alors $fg \in L^r$ et $\|fg\|_r \leq \|f\|_p \|g\|_q$.

(b) Si $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite d'éléments de L^p qui convergent dans L^p vers f et $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de L^q qui convergent dans L^q vers g montrer alors que $(f_n g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers fg dans L^r .

4. On suppose que p est fini. Si $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers f dans L^p et si $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite bornée dans L^∞ qui converge vers g presque partout, montrer alors que $(f_n g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers fg dans L^p .

Exercice 90 (X, \mathcal{A}, μ) est un espace mesuré avec $0 < \mu(X) < +\infty$.

1. Montrer que pour $1 \leq p < q \leq +\infty$, on a $\mathcal{L}^q \subset \mathcal{L}^p$ et que :

$$\forall f \in \mathcal{L}^q, \|f\|_p \leq \|f\|_q (\mu(X))^{\frac{1}{p} - \frac{1}{q}}$$

2. Soit $f \in \mathcal{L}^\infty$ non identiquement nulle.

(a) Montrer que :

$$\limsup_{p \rightarrow +\infty} \|f\|_p \leq \|f\|_\infty$$

(b) Montrer que :

$$\forall \alpha \in]0, \|f\|_\infty[, \liminf_{p \rightarrow +\infty} \|f\|_p \geq \alpha$$

(on pourra utiliser l'ensemble $A_\alpha = \{|f|^{-1}([\alpha, +\infty[)\}$) et en déduire que :

$$\lim_{p \rightarrow +\infty} \|f\|_p = \|f\|_\infty$$

3. Montrer que :

$$\mathcal{L}^\infty = \left\{ f \in \bigcap_{p \geq 1} \mathcal{L}^p \mid \sup_{p \geq 1} \|f\|_p < \infty \right\}$$

4. Donner un exemple de fonction $f \in \bigcap_{p \geq 1} \mathcal{L}^p$ telle que $f \notin \mathcal{L}^\infty$.

Exercice 91 $\mathbb{R}^{+,*}$ est muni de la tribu de Borel et de la mesure de Lebesgue.

On se donne un réel $p \in]1, \infty[$ et $q = \frac{p}{p-1}$ est l'exposant conjugué de p (on a $q \in]1, \infty[$ et $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$).

1. Montrer que, pour toute fonction $f \in \mathcal{L}^p(\mathbb{R}^{+,*}, \mathbb{R})$, on peut définir la fonction F sur \mathbb{R}^+ par :

$$\begin{cases} F(0) = 0 \\ \forall x \in \mathbb{R}^{+,*}, F(x) = \int_0^x f(t) dt \end{cases}$$

et que cette fonction est uniformément continue sur \mathbb{R}^+ .

À toute fonction $f \in \mathcal{L}^p(\mathbb{R}^{+,*}, \mathbb{R})$, on associe la fonction $\Phi(f)$ définie sur \mathbb{R}_+^* par :

$$\forall x \in \mathbb{R}^{+,*}, \Phi(f)(x) = \frac{1}{x} \int_0^x f(t) dt$$

2. On se propose de montrer ici que Φ est une application linéaire continue de $\mathcal{L}^p(\mathbb{R}^{+,*}, \mathbb{R})$ dans $\mathcal{L}^p(\mathbb{R}^{+,*}, \mathbb{R})$ avec, pour toute fonction $f \in \mathcal{L}^p(\mathbb{R}^{+,*}, \mathbb{R})$, $\|\Phi(f)\|_p \leq q \|f\|_p$, ce qui revient à dire que :

$$\int_{\mathbb{R}^{+,*}} \frac{1}{x^p} \left| \int_0^x f(t) dt \right|^p dx \leq q^p \int_{\mathbb{R}^{+,*}} |f(x)|^p dx \quad (4)$$

(inégalité de Hardy).

(a) Montrer que, si $f : \mathbb{R}^{+,*} \rightarrow \mathbb{R}$ est continue, à valeurs positive et à support compact dans $\mathbb{R}^{+,*}$, la fonction $\Phi(f)$ est alors dans $\mathcal{L}^p(\mathbb{R}^{+,*}, \mathbb{R})$ avec :

$$\int_{\mathbb{R}^{+,*}} (\Phi(f)(x))^p dx = q \int_{\mathbb{R}^{+,*}} (\Phi(f)(x))^{p-1} f(x) dx$$

En déduire que, dans ce cas, l'inégalité (4) est vérifiée.

(b) Montrer que l'inégalité (4) est vérifiée pour $f : \mathbb{R}^{+,*} \rightarrow \mathbb{R}$ continue et à support compact dans \mathbb{R}_+^* .

(c) Montrer que l'inégalité (4) est vérifiée pour toute fonction $f \in \mathcal{L}^p(\mathbb{R}^{+,*}, \mathbb{R})$.

(d) Soit $(f_n)_{n \geq 2}$ la suite de fonctions définie par :

$$\forall n \geq 2, \forall t \in \mathbb{R}^{+,*}, f_n(t) = t^{-\frac{1}{p}} \mathbf{1}_{]1, n[}(t)$$

i. Calculer $\|f_n\|_p$ pour tout entier $n \geq 2$.

ii. Vérifier que, pour tout entier $n \geq 2$, on peut écrire $\|\Phi(f_n)\|_p^p$ sous la forme :

$$\|\Phi(f_n)\|_p^p = q^p (u_n + \ln(n) + v_n)$$

où :

$$u_n = \int_1^n \left(\left(\frac{1}{x^{\frac{1}{p}}} - \frac{1}{x} \right)^p - \frac{1}{x} \right) dx$$

et :

$$v_n = \frac{1}{p-1} \left(1 - \frac{1}{n^{\frac{1}{q}}} \right)^p$$

iii. Montrer que l'application Φ est linéaire continue de $\mathcal{L}^p(\mathbb{R}^{+,*}, \mathbb{R})$ dans $\mathcal{L}^p(\mathbb{R}^{+,*}, \mathbb{R})$ avec :

$$\|\Phi\| = q = \frac{p}{p-1}$$

Exercice 92

- Soient $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ et $g \in \mathcal{L}^p(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ où $1 \leq p \leq +\infty$. Montrer que :
 - pour tout $x \in \mathbb{R}$, la fonction $t \mapsto f(x-t)g(t)$ est intégrable sur \mathbb{R} ;
 - la fonction $f * g : x \mapsto \int_{\mathbb{R}} f(x-t)g(t) dt$ est dans $\mathcal{L}^p(\mathbb{R}, \mathbb{C})$;
 - $\|f * g\|_p \leq \|f\|_1 \|g\|_p$.

La fonction $f * g$ est le produit de convolution de f et g .

- Montrer que $(\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C}), +, *)$ est une \mathbb{C} -algèbre commutative non unitaire.

Exercice 93 Soient $f \in \mathcal{L}^p(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ et $g \in \mathcal{L}^q(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ où $1 \leq p, q \leq +\infty$ avec $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} \geq 1$.

- Justifier l'existence de $r \in [1, +\infty]$ tel que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1 + \frac{1}{r}$.
- Pour $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$, montrer que le produit de convolution $f * g$ est bien défini et que $f * g \in \mathcal{L}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ avec $\|f * g\|_\infty \leq \|f\|_p \|g\|_q$.
- On suppose que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} > 1$.

(a) Vérifier que $1 \leq p, q \leq r < +\infty$ et $p' = \frac{pr}{r-p}$, $q' = \frac{qr}{r-q}$ sont dans $[1, +\infty]$ avec $\frac{1}{p'} + \frac{1}{q'} + \frac{1}{r} = 1$.

(b) Montrer que, pour tout réel x , la fonction $t \mapsto |f(x-t)|^{\frac{p}{r}} |g(t)|^{\frac{q}{r}}$ est dans $\mathcal{L}^r(\mathbb{R}, \mathbb{R}^+)$, la fonction $t \mapsto |f(x-t)|^{1-\frac{p}{r}}$ est dans $\mathcal{L}^{p'}(\mathbb{R}, \mathbb{R}^+)$ et la fonction $t \mapsto |g(t)|^{1-\frac{q}{r}}$ est dans $\mathcal{L}^{q'}(\mathbb{R}, \mathbb{R}^+)$.

(c) En déduire que le produit de convolution $f * g$ est bien défini et que $f * g \in \mathcal{L}^r(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ avec $\|f * g\|_r \leq \|f\|_p \|g\|_q$ (inégalité de Young).

Exercice 94 Pour toute fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ et tout réel a , on désigne par $\tau_a f$ la fonction définie sur \mathbb{R} par $\tau_a f(x) = f(a+x)$.

- Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue et à support compact.
 - Justifier l'existence d'un réel $\alpha > 0$ tel que, pour tout réel $h \in [-1, 1]$, on a $|\tau_h f - f| \leq 2 \|f\|_\infty \mathbf{1}_{[-\alpha, \alpha]}$.
 - Montrer que, pour tout réel $p \geq 1$, on a $\lim_{h \rightarrow 0} \|\tau_h f - f\|_p = 0$.
- Montrer que, pour tout réel $p \geq 1$ et toute fonction $f \in \mathcal{L}^p(\mathbb{R}, \mathbb{C})$, on a $\lim_{h \rightarrow 0} \|\tau_h f - f\|_p = 0$ (théorème de continuité en moyenne dans \mathcal{L}^p).

Exercice 95 On appelle suite régularisante toute suite $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de fonctions dans $\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ telle que :

- $\forall n \in \mathbb{N}, \int_{\mathbb{R}} \alpha_n(t) dt = 1$;
- la suite $(\|\alpha_n\|_1)_{n \in \mathbb{N}}$ est majorée ;

– pour tout réel $\alpha > 0$, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{|t| \geq \alpha} |\alpha_n(t)| dt = 0$$

1. On se donne une fonction $\alpha \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R}^+)$ telle $\int_{\mathbb{R}} \alpha(t) dt = 1$ et on lui associe la suite de fonctions $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall t \in \mathbb{R}, \alpha_n(t) = n\alpha(nt)$$

Montrer que $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite régularisante.

2. Soit $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite régularisante dans $\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$.

(a) Montrer que pour toute fonction $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ et tout entier $n \in \mathbb{N}$, la fonction $f * \alpha_n$ est dans $\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$.

(b) Montrer que si de plus toutes les fonctions α_n sont continues à support compact, alors pour toute fonction $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$, toutes les fonctions $f * \alpha_n$ sont continues sur \mathbb{R} .

(c) Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue et à support compact.

i. Montrer que la suite $(f * \alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur \mathbb{R} .

ii. Montrer que la suite $(f * \alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers f dans $(\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C}), \|\cdot\|_1)$.

(d) Soit $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$. Montrer que la suite $(f * \alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers f dans $(\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C}), \|\cdot\|_1)$.

Exercice 96

1. Soit $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$.

(a) Montrer qu'on peut définir la fonction \widehat{f} par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \widehat{f}(x) = \int_{\mathbb{R}} f(t) e^{-ixt} dt$$

Cette fonction \widehat{f} est la transformée de Fourier de f .

(b) Montrer que cette fonction \widehat{f} est continue et bornée sur \mathbb{R} avec $\|\widehat{f}\|_{\infty} \leq \|f\|_1$ (ce qui se traduit en disant que l'application $f \mapsto \widehat{f}$ est linéaire continue de $(\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C}), \|\cdot\|_1)$ dans $(\mathcal{C}_b^0(\mathbb{R}, \mathbb{C}), \|\cdot\|_{\infty})$, où $\mathcal{C}_b^0(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ est l'espace des fonctions continues et bornées de \mathbb{R} dans \mathbb{C}).

2. Montrer que, pour toute fonction $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$, on a :

$$\lim_{|x| \rightarrow +\infty} \widehat{f}(x) = 0$$

(théorème de Riemann-Lebesgue).

3. Soient f, g dans $\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$. Montrer que $f \cdot \widehat{g}$ et $\widehat{f} \cdot g$ sont dans $\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ avec :

$$\int_{\mathbb{R}} f(x) \widehat{g}(x) dx = \int_{\mathbb{R}} \widehat{f}(x) g(x) dx$$

4. Soient f, g dans $\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$. Montrer que $\widehat{f * g} = \widehat{f} \cdot \widehat{g}$.

5. Calculer, pour tout réel $a > 0$, la transformée de Fourier de la fonction $\varphi_a : t \mapsto e^{-at^2}$.

6. Soit $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$.

(a) Montrer que, pour tout réel t , on a :

$$\lim_{a \rightarrow 0^+} \int_{\mathbb{R}} f(x) e^{-(ax^2 - ixt)} dx = \int_{\mathbb{R}} f(x) e^{ixt} dx$$

(b) En supposant de plus que la fonction f est bornée et que sa transformée de Fourier \widehat{f} est dans $\mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$, montrer que pour tout réel x , on a :

$$f(x) = \frac{1}{2\pi} \widehat{\widehat{f}}(-x)$$

(formule d'inversion de Fourier).

7. Soit $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ la suite de fonctions définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall t \in \mathbb{R}, a_n(t) = \frac{1}{2\pi} e^{-\frac{|t|}{n}}$$

(a) Calculer, pour tout entier $n \in \mathbb{N}^*$, la transformée de Fourier $\alpha_n = \widehat{a_n}$ de a_n .

(b) Montrer que $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite régularisante.

(c) Montrer que, pour toute fonction $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ et tout entier $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$(f * \alpha_n)(x) = \int_{\mathbb{R}} \alpha_n(t) \widehat{f}(t) e^{ixt} dt$$

(d) En déduire la formule d'inversion de Fourier.

– X – Séries de Fourier

À toute fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ périodique de période 1 et Lebesgue-intégrable sur $]0, 1[$, on associe la suite $(c_n(f))_{n \in \mathbb{Z}}$ de ses coefficients de Fourier exponentiels définis par :

$$\forall n \in \mathbb{Z}, c_n(f) = \int_0^1 f(t) e^{-2i\pi nt} dt$$

Comme f est 1-périodique, elle est intégrable sur tout intervalle $]a, a + 1[$ et on a :

$$\forall n \in \mathbb{Z}, c_n(f) = \int_a^{a+1} f(t) e^{-2i\pi nt} dt$$

En particulier, pour $a = -\frac{1}{2}$, on a :

$$\forall n \in \mathbb{Z}, c_n(f) = \int_{-\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}} f(t) e^{-2i\pi nt} dt$$

ce qui est intéressant pour f paire ou impaire.

On note $(S_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ la suite des sommes partielles de la série de Fourier de f définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, S_n(f)(x) = \sum_{k=-n}^n c_k(f) e^{2i\pi kx}$$

et $(T_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ la suite des moyennes de Cesàro des $S_k(f)$ définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, T_n(f) = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n S_k(f)$$

Le produit de convolution de $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ périodique de période 1 qui est dans $\mathcal{L}^1(]0, 1[, \mathbb{C})$ et $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ périodique de période 1 qui est dans $\mathcal{L}^p(]0, 1[, \mathbb{C})$ où $1 \leq p \leq +\infty$ est la fonction :

$$f * g : x \in \mathbb{R} \mapsto \int_0^1 f(x-t)g(t) dt$$

Tenant compte de la 1-périodicité de f et g , le changement de variable $y = x - t$ donne :

$$f * g(x) = \int_{x-1}^x f(y)g(x-y) dy = g * f(x)$$

Cette fonction est périodique de période 1 et dans $\mathcal{L}^p(]0, 1[, \mathbb{C})$ (voir l'exercice 92).

On note $(D_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite des noyaux de Dirichlet définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, D_n(x) = \sum_{k=-n}^n e^{2i\pi kx}$$

et $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite des noyaux de Fejèr définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, F_n = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^n D_k$$

Exercice 97

1. Soit $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction périodique de période 1 et Lebesgue-intégrable sur $]0, 1[$.

Montrer que, pour tout réel $\alpha > 0$, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \int_0^{n\alpha} \varphi(t) dt = \alpha \int_0^1 \varphi(t) dt$$

2. Soient $1 < p \leq +\infty$, $1 \leq q < +\infty$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ et $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ périodique de période 1 qui est dans $\mathcal{L}^p(]0, 1[, \mathbb{C})$.

En utilisant la densité de l'ensemble des fonctions en escaliers dans $(\mathcal{L}^q(]0, 1[, \mathbb{C}), \|\cdot\|_q)$, montrer que pour toute fonction $f \in \mathcal{L}^q(]0, 1[, \mathbb{C})$, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \varphi(nt) f(t) dt = \int_0^1 \varphi(t) dt \int_0^1 f(t) dt$$

3. Montrer que, pour toute fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ périodique de période 1 et Lebesgue-intégrable sur $]0, 1[$, on a :

$$\lim_{|n| \rightarrow +\infty} c_n(f) = 0$$

(théorème de Riemann-Lebesgue).

4. Montrer que, pour toute fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ périodique de période 1 et Lebesgue-intégrable sur $]0, 1[$, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \sin^2(\pi nt) f(t) dt = \frac{1}{2} \int_0^1 f(t) dt$$

et :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 |\sin(\pi nt)| f(t) dt = \frac{2}{\pi} \int_0^1 f(t) dt$$

Exercice 98 Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ périodique de période 1 et Lebesgue-intégrable sur $]0, 1[$.

1. Montrer que, pour tout entier naturel k , la fonction θ_k définie sur $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$ par :

$$x \mapsto \frac{\sin(k\pi x)}{\sin(\pi x)}$$

se prolonge en une fonction continue sur \mathbb{R} .

2. Montrer que, pour tout entier naturel n et tout réel x , on a :

$$D_n(x) = \theta_{2n+1}(x)$$

$$\begin{aligned} S_n(f)(x) &= (f * D_n)(x) = \int_0^1 f(t) \frac{\sin((2n+1)\pi(x-t))}{\sin(\pi(x-t))} dt \\ &= \int_0^1 f(x-t) \frac{\sin((2n+1)\pi t)}{\sin(\pi t)} dt \end{aligned}$$

$$F_n(x) = \frac{1}{n+1} \theta_n^2(x)$$

$$\begin{aligned} T_n(f)(x) &= (f * F_n)(x) = \frac{1}{n+1} \int_0^1 f(t) \frac{\sin^2((n+1)\pi(x-t))}{\sin^2(\pi(x-t))} dt \\ &= \frac{1}{n+1} \int_0^1 f(x-t) \frac{\sin^2((n+1)\pi t)}{\sin^2(\pi t)} dt \end{aligned}$$

3. Montrer que, pour tout entier naturel n et tout réel x , on a :

$$S_n(f)(x) = \int_0^{\frac{1}{2}} (f(x-t) + f(x+t)) \frac{\sin((2n+1)\pi t)}{\sin(\pi t)} dt$$

$$T_n(f)(x) = \frac{1}{n+1} \int_0^{\frac{1}{2}} (f(x-t) + f(x+t)) \frac{\sin^2((n+1)\pi t)}{\sin^2(\pi t)} dt$$

4. Montrer que, pour tout entier naturel n et tout réel x , on a :

$$\int_0^{\frac{1}{2}} \frac{\sin((2n+1)\pi(x-t))}{\sin(\pi(x-t))} dt = \frac{1}{2}$$

et :

$$\frac{1}{n+1} \int_0^{\frac{1}{2}} \frac{\sin^2((n+1)\pi(x-t))}{\sin^2(\pi(x-t))} dt = \frac{1}{2}$$

5. Montrer que si f admet une limite à gauche et à droite en tout point, on a alors :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} T_n(f)(x) = \frac{f(x^-) + f(x^+)}{2}$$

6. On dit qu'un réel x est un point de Lebesgue si $f(x)$ est fini et :

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{h} \int_x^{x+h} |f(t) - f(x)| dt = 0$$

Montrer que, pour un tel point, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} T_n(f)(x) = f(x)$.

7. Montrer que si f est continue sur \mathbb{R} , alors la suite $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur \mathbb{R} .